



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique

Elaboré par :
CHELAHI Abderrahim

Le : jeudi 1er juillet 2021

*Les jeux de rôles comme un outil de
motivation dans l'enseignement/apprentissage
de l'oral en classe du FLE : cas des apprenants
de 2e année moyenne.
CEM : Mezghiche Saleh -Elghrouss-*

Jury :

Mme. BENALIA SAMIRA	Université Khider Mohamed de Biskra	Rapporteur
Mme SLIMANI SOUAD	Université Khider Mohamed de Biskra	Président
Dr. BENAZOUZ NADJIBA	Université Khider Mohamed de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements :

Je remercie en premier lieu « ALLAH » de m'avoir accordé la capacité de finir mon travail.

Avec les belles expressions de respect, j'adresse mes remerciements les plus sincères à ma directrice de recherche Mme. BENALIA, Samira qui m'a mis sur la bonne voie par ses précieux conseils et son aide durant mes études ou l'élaboration de recherche. Vous étiez toujours comme une deuxième mère.

J'adresse aussi mes vifs remerciements aux enseignants du département de français et en particulier au chef de département, et le chef de la filière.

J'exprime mes profonds remerciements à Monsieur le directeur de l'établissement (BENALAL Ahcen) et mes apprenants qui m'ont aidé à accomplir ce travail.

Je tiens également à remercier les membres de jury pour avoir accepté d'évaluer mon travail de recherche.

Enfin, je remercie toutes les personnes qui m'ont aidé, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail à mes parents pour le soutien moral, matériel, leurs Sacrifices et leurs encouragements durant toute ma vie. J'espère pouvoir les satisfaire. Que Dieu les bénisse et les protège.

A mon cher frère Abdelaziz

A toute la famille CHELAHI et KHELALFA, mes tantes, mes oncles, mes cousins et mes cousines.

A la chère famille Bellouti vous êtes et resterez proches de nos cœurs.

A mes collègues de notre établissement (CEM Mezghiche Saleh-Elghrouss) mes apprenants et surtout notre cher directeur qui m'a offert beaucoup d'opportunités pour élaborer ce travail.

Et à tous mes amis surtout mon cher ami d'enfance "Okba Bougherara"

A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

Table des matières

La partie théorique.

Chapitre 1 L'enseignement de l'oral en classe de FLE.....	11
1. La place de l'oral dans les méthodologies de l'enseignement des langues.....	13
1.1. L'oral dans la méthodologie traditionnelle.....	13
1.2. L'oral dans la méthodologie directe :.....	13
1.3. L'oral dans la méthode active :	14
1.4. L'oral dans la méthodologie Audio-oral.....	15
1.5. L'oral dans la méthodologie structuro-globale audiovisuelle SGAV.....	16
1.6. L'oral dans l'approche communicative.....	16
2. L'ORAL EN CLASSE DE FLE.....	19
2.1. Concepts et définitions	20
2.1.1 Qu'est ce que l'oral ?.....	20
2.1.2 Qu'est ce qu'une communication ?.....	20
2.1.2.1 La communication verbale	20
2.1.2.2 La communication non verbale.....	21
2.2. Le statut de l'oral dans l'enseignement /apprentissage du FLE.....	22
2.3. La place de L'oral dans la didactique :.....	22
2.4. Les activités de l'oral dans la classe du FLE.....	22
2.4.1 La compréhension orale	22
2.4.1.1 Les objectifs de la compréhension orale.....	23
2.4.1.2 La démarche didactique de la compréhension orale en classe de langue.....	23
2.4.2 La production de l'oral.....	24
2.4.2.1 Les objectifs de la production de l'oral.....	24
2.4.2.2 La pratique de la production de l'oral en classe du FLE.....	24
2.5 Les difficultés de l'oral en classe du FLE	25
2.5.1 Les difficultés au niveau de la prononciation	25
2.5.2 Les difficultés au niveau de la construction de phrase.....	25
2.5.3 Les difficultés au niveau du vocabulaire.....	25
2.5.4 Les difficultés au niveau de la conjugaison.....	26
2.5.5 Le problème de l'interférence.....	26
Conclusion.....	26
Chapitre 2 Les jeux de rôles en classe de FLE	27
1- Le jeu dans la classe du FLE.....	29
1.1. Définition générale du jeu	29

1.2. Définition du jeu ludique	29
1.3. Les variétés de jeux	30
1.3.1. Jeux linguistiques :	30
1.3.2. Jeux de créativité :	30
1.3.3. Jeux culturels :	30
1.3.4. Jeux dérivés du théâtre :	30
1.4. Les activités de l'oral dans l'approche communicative.....	31
1.4.1. La simulation globale	31
1.4.2. Les jeux de rôles	33
1.4.2.1. définition :	33
1.4.2.2. Les trois aspects centraux du jeu de rôle	33
1.5. Les jeux de rôle dans la classe de FLE	34
1.6. Les paramètres pédagogiques des jeux de rôles	36
1.7. La mise en place d'un jeu de rôles	36
2- Les interactions en classe du FLE.....	36
2.1. L'interaction enseignant /apprenant.....	37
2.2. L'interaction apprenant / apprenant	37
2.3 Le travail en groupe.....	38
3- La motivation en classe de FLE :.....	38
3.1. Qu'est-ce une motivation ?.....	38
3.2. Les types de motivation.....	40
3.2.1 La motivation extrinsèque.....	40
3.2.2 La motivation intrinsèque.....	40
3.3 Pour déclencher la prise de parole en classe de FLE.....	40
3.3.1 Les règles de la prise de parole.....	41
3.4 L'origine de la démotivation	41
3.4.1 Qu'est-ce qu'un apprenant démotivé ?.....	42
3.4.2 Qu'est-ce qu'un apprenant motivé ?	43
3.5 La motivation scolaire en classe du FLE	43
3.6 Les facteurs de la motivation scolaire.....	43

3.7 La motivation scolaire et le soutien social.....	43
3.7.1 Le rôle des parents.....	44
3.7.2 Le rôle de l'enseignant.....	44
3.8 Motivation et apprentissage.....	45
Conclusion	46
La partie pratique	47
I- Observation	48
1-Lieux de l'observation :	49
2- Le groupe témoin :	49
3- la durée de l'observation :	49
4- Déroulement de l'activité :.....	49
4.1. La consigne :.....	49
4.2. Le déroulement de la séance.....	51
5- Commentaire :.....	52
5.1 Les difficultés rencontrées :.....	52
5.1.1 manque de participation flagrant :.....	52
5.1.2 la peur.....	52
5.1.3 Difficultés de prononciation :.....	53
II- Expérimentation :.....	54
1- lieu l'expérimentation.....	55
2- Le groupe expérimental :.....	55
3- Le corpus :.....	55
4- Présentation de la méthode du travail :.....	62
5- La durée de l'expérimentation :.....	62
6- Le matériel utilisé :.....	62
7- Le choix du jeu de rôle :.....	62
8- Les conditions de la pratique du jeu de rôle :	62
9- La pratique du jeu de rôle (la mise en scène) :.....	63
9.1. La préparation des rôles :.....	63
9.2. La consigne :	64
9.3. Déroulement de l'activité :.....	64
9.4. Tableau d'évaluation des réactions des groupes dans le jeu de rôle :.....	65
10- Commentaires :.....	65
- Conclusion générale.	68
- Bibliographie	70
- Annexes	74

Introduction générale

«Maitriser une langue en tant qu'instrument de communication, c'est acquérir la compétence communicative de cette langue».¹

L'enseignement d'une langue étrangère, signifie la nécessité de développer chez l'apprenant l'habileté à communiquer. Cet enseignement doit être bien élaboré afin d'avoir des apprenants qui communiquent correctement dans une langue étrangère.

L'objectif principal de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère au collège est d'installer chez les apprenants une compétence langagière adaptée à leurs développements. Pour obtenir un résultat satisfaisant, l'enseignant doit faire apprendre aux apprenants *«les quatre compétences de communication, à savoir la capacité de comprendre un message oral, écrit, s'exprimer à l'oral et à l'écrit »²*

Pour que l'apprenant maîtrise la compétence à communiquer oralement en FLE, cela nécessite un enseignement motivant qui donne encore plus d'importance à l'oral.

Dans l'enseignement/apprentissage du FLE, il est important de se baser sur l'oral (usages parlés), pour que les apprenants soient capables de connaître cette langue par la bonne maîtrise de son système et ses composantes.

Plusieurs recherches effectuées par des (pédagogues, linguistes, psychologues) affirment l'importance des jeux dans l'enseignement/apprentissage de la langue, et les considère comme le moyen le plus efficace qui peut répondre aux besoins et aux attentes des apprenants, c'est la meilleure façon pour maîtriser les compétences langagières.

Une activité amusante ludique et motivante pour les apprenants en classe c'est : le jeu de rôle.

Nous avons remarqué en tant qu'enseignant au collège que les apprenants en classe du FLE , rencontrent beaucoup de difficultés au niveau de l'apprentissage de l'oral et surtout lors des activités de la compréhension de l'oral et la production de l'oral, ainsi que le manque de motivation qui est l'élément important pour avoir le plaisir d'apprendre ; c'est à travers ces constats que nous avons choisi cette activité des jeux de rôles qui favorise la motivation pour améliorer les compétences des apprenants à l'oral.

¹ ABDUL, Nadine, la pédagogie de l'enseignement des langues secondes, éd, ANRI, Paris, 1992, P38

² Christelle-DAY, la compréhension de l'oral au collège, 1989, CNDP, P:56.

Notre travail de recherche intitulé : « Les jeux de rôle comme un outil de motivation dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe du FLE cas des apprenants de 2eme année moyenne »

Pour bien préciser notre thème de recherche, nous choisissons une problématique qui comprend les questions suivantes :

Les jeux de rôles pourraient-ils être un facteur de motivation des apprenants à l'oral ? Ce type d'activité pourrait-il résoudre les problèmes de l'oral chez les apprenants ? Quel rôle joue-t-il ce type d'activité dans l'enseignement/apprentissage de l'oral ?

Nos objectifs principaux sont d'attirer l'attention sur les difficultés que nos apprenants rencontrent à l'oral en classe du FLE et leurs causes et de suggérer une remédiation adéquate à ces lacunes en mettant l'accent sur l'intégration de jeux de rôles en classe comme facteur de motivation pour développer chez les apprenants la compétence de l'oral en langue française.

Pour répondre à ces questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

- les jeux de rôles seraient un facteur de motivation des apprenants à l'oral.
- Les jeux de rôles résoudraient les problèmes de l'oral chez les apprenants.
- Les jeux de rôles développeraient les compétences communicatives des apprenants.

Notre corpus sera des enregistrements des scènes jouées par les apprenants à l'aide d'un Smartphone.

Nous allons adopter dans cette recherche la méthode analytique avec une comparaison et une description dans la mesure où nous proposons des jeux de rôles, contrôlons la situation et analysons les résultats.

Notre travail de recherche est composé de deux parties : la première partie présente le cadre théorique de notre travail, la deuxième est la partie pratique de notre recherche :

La première partie contient deux chapitres ; le premier intitulé : « L'enseignement de l'oral en classe de FLE » Dans lequel nous mettons l'accent sur La place de l'oral dans les méthodologies de l'enseignement des langues et la didactique de l'oral et les difficultés rencontrés dans l'enseignement apprentissage de l'oral. Le deuxième intitulé: « Les jeux de

rôles en classe de FLE » Nous aborderons en premier lieu la définition de jeu, jeu ludique, en mettant l'accent sur les jeux de rôles comme une activité motivante, et en montrant son importance pour apprendre l'oral. En deuxième lieu nous évoquerons les interactions en classe de FLE et ses types, la définition de la motivation, types de motivation, et les facteurs de la motivation scolaire.

La deuxième partie est réservée pour la pratique de notre travail. Elle présente notre investigation pédagogique sur terrain, elle se compose de deux parties :

- La première partie a été consacrée à l'observation du groupe témoin pratiquant une séance de production orale telle quelle se manifeste habituellement avec mes apprenants, accompagnée de commentaires qui représentent les difficultés rencontrés dans cette séance.
- Quant à la deuxième, elle présente notre travail expérimental, décrivant le déroulement de la séance en intégrant le jeu de rôles dans l'activité de la production orale. Nous avons enregistré les scènes joués par les apprenants dans le but d'aboutir vers la fin aux résultats.

Chapitre 1

« L'enseignement de l'oral en classe de FLE »

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons parler de la place de l'oral en méthodologies de l'enseignement des langues puis, nous allons définir les concepts suivants : l'oral avec toutes ses caractéristiques et ses types, en basant sur les deux composantes essentielles de l'oral : la compréhension et la production orale et mettant l'accent sur les difficultés de l'oral dans la classe du FLE.

1- La place de l'oral dans les méthodologies de l'enseignement des langues

1.1- L'oral dans la méthodologie traditionnelle :

La méthodologie traditionnelle est axée sur la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangères, dans cette méthodologie l'oral est placée au second plan¹. La langue étrangère était proposée sous forme de règles grammaticales et exceptions, qui convergent avec la langue maternelle.

Au XVIIIe siècle, la méthodologie traditionnelle a utilisé le thème comme exercice pour apprendre par cœur. La grammaire a été présentée sous formes de règles qui seront appliquées par des exercices de répétition. Au XIXe siècle, le développement de la grammaire se situe au niveau des textes de la langue étrangère, le texte a été divisé en parties et traduit mot pour mot en langue maternelle.

Dans cette méthode, l'enseignant n'avait pas besoin d'un manuel², en effet, ça l'est celui qui choisit les textes et prépare les exercices avec leurs réponses, nous pouvons dire que le statut de l'enseignant et détenir les connaissances et les transmettre verticalement, par contre, l'apprenant n'ayant aucun pouvoir dans la classe, c'est le cours magistral.

1.2- L'oral dans la méthodologie directe :

La méthodologie directe³ est fondée sur quelques principes, nous pouvons évoquer trois d'entre eux qui sont :

- Enseigner les mots en langue étrangère sans passer par la traduction en langue maternelle, donc l'explication se fait à l'aide d'objet ou des gestes dans le but de penser directement en langue étrangère.
- Donner l'importance à l'oral et non pas à l'écrit
- Enseigner la grammaire étrangère d'une manière inductive implicite et l'interaction au sein de la classe est dirigée par l'enseignant.

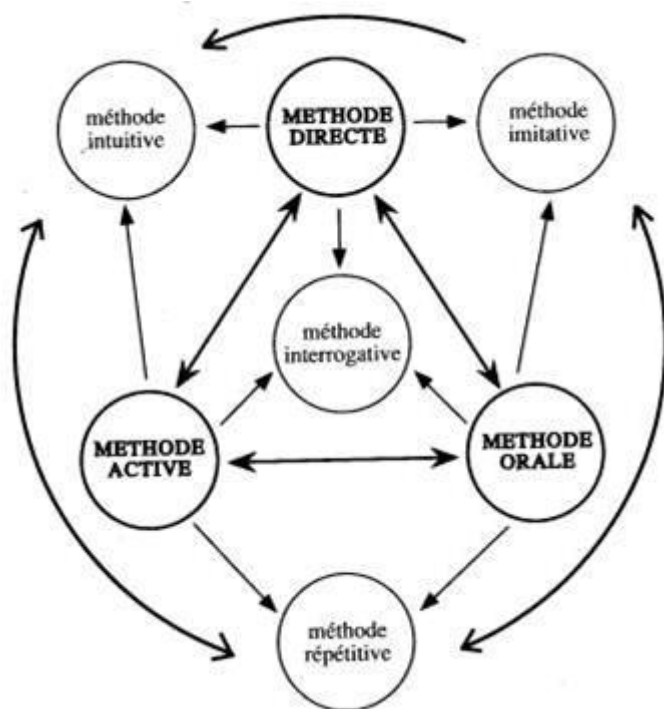
¹ Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, Cour de didactique du français langue étrangère et second, p.254

² Puren , histoire des méthodes de l'enseignement des langues, Nathan-clé international « Didactique des langues étrangères »1988.p16

³ Christian Puren, histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Nathan-clé international. « Didactique des langues étrangères »1988.p121

L'objectif principal de la méthode directe est l'enseignement et la maîtrise la langue comme instrument de communication, dans cette perspective la pratique orale prend sa place importante dans l'installation de certaines compétences chez les apprenants. Les activités de l'oral selon cette méthode négligent le recours à la langue maternelle pour faciliter la compréhension du vocabulaire de la langue étrangère ; les enseignants utilisent des médias non verbaux tels que des images et des expressions faciales; ils donnent de l'importance particulière à la prononciation et à la forme écrite; ils sont considérés comme une langue orale.

Selon Puren : trois méthodes constituent les noyaux de la méthodologie directe : la méthode directe, active et orale. Celles-ci sont complétées par les méthodes interrogative, intuitive, imitative et répétitive. Il représente par le schéma suivant leurs liens :



1.3- L'oral dans la méthode active :

Adhère aux orientations de l'éducation nouvelle. Elle prend son essor dans les années 1920 et se différencie de la méthodologie directe par les traits suivants:

- Elle donne place aux textes pendant l'apprentissage;
- Elle n'exclue pas le recours à la langue maternelle pour apporter l'aide nécessaire aux apprenants;
- Elle exploite les possibilités audio-visuelles;

- Elle donne une large place à l'initiative des apprenants;
- La méthode active ne se définit pas clairement;
- Elle paraît moins explicite par rapport à la méthodologie directe dont les principes étaient clairs et les supports didactiques traçaient de manière précise les lignes d'action.

1.4- L'oral dans la méthodologie Audio-oral :

La méthodologie audio-orale s'est développée aux Etats-Unis durant la période 1940-1970. Elle est appelée la méthode de l'armée par rapport à sa naissance au cours de la deuxième guerre mondiale sous l'institution des militaires, elle n'a duré que deux ans, la méthode audio-orale¹ a causé un grand intérêt dans les environnements d'apprentissage. Elle s'est inspirée d'une expérience didactique menée dans l'armée pour former rapidement un grand nombre de militaires à comprendre et à parler les langues des différents champs de bataille de la Seconde Guerre Mondiale.

C'est dans les années 1950 que des spécialistes en linguistique appliquée ont créé la méthode audio-orale, en prenant comme base la méthode de l'armée et l'application de cette méthodologie :

- Une théorie de langage : la linguistique structurale distributionnelle
- Une théorie psychologique de l'apprentissage : le behaviorisme

Ces deux théories mettent l'accent sur la répétition comme moyen pour Apprendre une deuxième langue. Le but de la méthode audio-orale est de comprendre, parler, lire, écrire et surtout de communiquer aisément dans la vie quotidienne donc cette méthode a donné plus d'importance et de priorité à l'oral. La méthode audio-orale recherche l'interaction verbale par le dialogue pour faciliter à l'apprenant l'acquisition de certains automatismes langagiers. La méthode audio-orale n'a pas connu des réalisations en français langue étrangère de même le behaviorisme et le distributionnalisme seront remis en questions par les linguistes eux-mêmes.

¹Christian Puren, histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Nathan-clé international. « Didactique des langues étrangères »1988.p20

1.5- L'oral dans méthodologie structuro-globale audiovisuelle SGAV (de 1960 à 1970):

Dans cette méthodologie, la priorité est donnée à l'oral qui est conçu comme objectif d'apprentissage et comme support d'acquisition. Cette méthodologie vise à enseigner la parole en situation (ce que la linguistique de F. de SAUSSURE évacue). Chaque "leçon" consiste en un dialogue qui véhicule la langue de tous les jours et qui se développe dans une situation de communication de la vie quotidienne. Les supports sonores utilisés doivent avoir une certaine perfection c'est-à-dire donner aux apprenants un modèle sonore parfait : ils écoutent, ils comprennent le document pour qu'ils puissent l'imiter. L'apprenant dans ce travail pratique devait répéter jusqu'à supprimer toute prononciation défectueuse. Pour les exercices structuraux sont « *comme tout exercice ayant pour but de faire acquérir la maîtrise d'une structure linguistique par la manipulation systématique de cette structure dans une série de phrases construites sur un 28 modèle unique* »¹

Il s'agit ici de remplacer l'explication grammaticale directe par l'écoute et répétition ; il est absolument nécessaire que les apprenants comprennent ce qu'ils sont en train de faire. Il s'agit de comprendre le sens grammatical sans formuler de règle.

Les structures SGAV sont beaucoup plus sémantiques que morphosyntaxique. Comme pour la méthodologie audio-orale, l'écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral, son apprentissage est par conséquent différé

1.6- L'oral dans l'approche communicative (de 1970 à aujourd'hui) :

Dans les années 1970 les notions de "communication" et de "compétence de communication" sont introduites en didactique des langues.

Partant de l'expression « *Il est impossible de ne pas communiquer* » et selon Le Dictionnaire Français LAROUSSE : communiquer vient du latin "*communicare* " qui signifie "*être en relation avec*" ou "*mettre en commun*". Donc, la communication est

¹(Cuq, J-P. (dir) (2003). Chapitre 4 : L'enseignement de l'oral dans les différents courants méthodologique - souad-kassim-mohamed.blog4ever.com

l'action de communiquer, d'établir un rapport avec autrui, de transmettre quelle que chose à quelqu'un.

J.P.CUQ définit la compétence: «*Ce terme recouvre trois formes de capacité cognitive et comportemental: compétences linguistique, communicative et socioculturelle* ». ¹

L'expression « compétence de communication » a été introduite par HYMES en 1971: «*Toute théorie d'une langue spécifique doit viser à expliciter les capacités et les savoir-faire qui entrent en jeu dans la performance linguistique d'un locuteur natif parlant couramment*». ²

«*La compétence de communication est un échange interactionnel entre les individus qui sera réalisable à travers l'usage des signes verbaux et non-verbaux* » (Moirand 1982).³

Dans cette approche la langue est considéré comme un outil de communication ou d'interaction ; toute constitution de la compétence grammaticale et aspects linguistiques (structure, lexique, sons, ... etc.) Sont en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale c'est la compétence de communication.

Malgré la complexité de l'acquisition d'une compétence de communication, elle peut être abordée par la combinaison de plusieurs facteurs qui fonctionnent simultanément. Nous pouvons distinguer quatre composantes essentielles Selon Jean-Pierre CUQ & Isabelle GRUCA⁴;

- a. Une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance des règles et des structures grammaticales, phonologiques, du vocabulaire, etc. Cette composante constitue une condition nécessaire, mais non suffisante pour pouvoir communiquer en langue étrangère;
- b. Une composante sociolinguistique qui renvoie à la connaissance des règles socioculturelles d'emploi de la langue et qui impose de savoir utiliser les formes linguistiques appropriées en fonction de la situation et de l'intention de communication;

¹ CUQ Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE International, 2003, p.48

² HYMES Dell H., Vers la compétence de communication, Paris, HATIER, Coll. LAL, 1984, p.121.

³ Sophie MOIRAND, Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris, Hachette, 1982.

⁴ CUQ Jean-Pierre & GRUCA Isabelle, op.cit., pp.245-246.

- c. Une composante discursive qui assure la cohésion et la cohérence des différents types de discours en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils s'insèrent;
- d. Une composante stratégique constituée par la capacité d'utiliser des stratégies verbales et non verbales pour compenser les défaillances ou les " ratés " de la communication. Ces phénomènes de compensation peuvent s'exercer soit sur la compétence linguistique, soit sur la compétence sociolinguistique.

D'autre part **Sophie Moirand**¹ a distingué quatre composantes qui forment la compétence de communication dans l'approche communicative (composante linguistique, composante discursive, composante référentielle, composante socioculturelle.)

Ces quatre composantes, qui mettent en valeur les conditions pragmatiques de l'usage de la langue, vont constituer le noyau dur de toutes les unités didactiques du matériel pédagogique: que ce soit pour l'oral ou pour l'écrit , on apprend à communiquer en apprenant à savoir adapter les énoncés linguistiques en fonction de la situation de communication (statut social des interlocuteurs, rang, âge, lieu de l'échange, canal, etc.) et en fonction de l'intention de communication (demander une information, donner un ordre, convaincre, etc.). Dans cette perspective, le sens réside davantage dans l'interaction des interlocuteurs que dans un simple message transmis par un locuteur. Dans tous les cas, savoir communiquer ne se réduit en aucun cas à la simple connaissance de la langue, mais implique d'une manière ou d'une autre la connaissance des règles d'emploi de cette langue mises en valeur par les quatre composantes qui forment la compétence de communication.

L'approche communicative se base sur les principes suivants:

- Considérer la langue comme instrument de communication;
- L'oral occupe une place de choix dans cette approche;
- Réhabiliter l'écrit;
- Privilégier le sens;

¹ Sophie Moirand, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, édition Hachette, Paris, 1982, p57.

- Acquérir un savoir faire;
- Faire acquérir à l'apprenant la langue dans la variété de ses registres et usages;
- Enseigner la langue dans sa dimension sociale (au niveau de la culture se sont les éléments de la vie quotidienne qui sont privilégiés.)
- Les énoncés dépassent le cadre de la phrase et c'est la notion de discours qui est retenue;
- Large place faite à la grammaire explicite et à la conceptualisation.
- Des documents authentique sont préférés (qui n'ont pas été fabriqués pour des fins pédagogiques : chansons, pièces théâtrales...etc.).

Les activités valorisées dans l'approche communicative sont celles qui sont marquées par la créativité et qui donnent une grande part d'initiative à l'apprenant. Cette approche présente pour la compréhension et la production orale de nombreuses activités d'apprentissage. Les activités phares sont les jeux de rôles et les simulations.

2. L'ORAL EN CLASSE DE FLE

En didactique, une langue dévient étrangère lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle. La langue étrangère n'est pas la langue de première socialisation, ni la première dans l'ordre des appropriations linguistiques. Le français est donc une langue étrangère pour tous ceux qui, ne le reconnaissent pas comme langue maternelle, entrent dans un processus plus ou moins volontaire d'appropriation, et pour tous ceux qui, qu'ils le reconnaissent ou non comme langue maternelle, en font l'objet d'un enseignement à des parleurs non natifs.¹ Aujourd'hui, lorsque l'on apprend le FLE c'est souvent l'oral qui précède l'écrit, notamment parce qu'il occupe une place prédominante dans les rapports entre les individus.

¹ CUQ Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE International, 2003, p.150.

La notion de l'oral:¹

Qu'est-ce que l'oral? Selon le dictionnaire de la langue française (1996), le terme " oral " renvoie à tout ce qui est transmis ou exprimé par les organes phonatoires par opposition à l'écrit.

Selon DOLZ & SCHNEUWLY, l'oral

«Du latin os, oris (bouche), se réfère à tout ce qui concerne la bouche ou à tout ce qui se transmet par la bouche. »

L'oral : objet et vecteur d'apprentissage :

2.1 Concepts et définitions :

Nous esquissons le travail par la définition de quelques concepts tels que «l'oral», «la communication» et «la compétence communicative» considérés comme des notions de base de notre recherche.

2.1.1 Qu'est-ce que l'oral ?

Selon le dictionnaire Robert et par opposition à l'écrit, l'oral est défini comme ce qui se fait, qui se transmet par la parole. L'oral est de ce fait, comme la parole, la voix, ce qui se transmet par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

2.1.2 Qu'est-ce qu'une communication ?

Selon Claire TARDIEU «*communiquer, c'est émettre des messages pour d'autres êtres humains, avec des mots, des gestes, des attitudes corporelles*»². Nous comprenons, par cette définition, que la communication est une action verbale ou non verbale par laquelle deux ou plusieurs personnes entre en contact pour échanger leurs idées et leurs sentiments.

2.1.2.1 La communication verbale :

C'est tout échange qui se fait et qui se transmet par la parole par exemple, l'enseignant dans sa classe explique la leçon, interagit avec les apprenant s, leur pose des questions et

¹ BENAMAR Rabéa, Valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes de FLE au secondaire algérien. Enjeux et perspectives, Thèse de Doctorat en didactique, Université Aboubakr BELKAID – TELEMEN, UFR des Lettres et des Langues, 2012, pp.13-15.

² -TARDIEU Claire, *La didactique des langues en 4 mots clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, ellipses, Paris, 2008, P.11

ses apprenants répondent. Donc, il y a une communication verbale entre lui et ses apprenants.

La communication verbale n'est pas le seul moyen d'échange entre les apprenants et l'enseignant, d'autres facteurs interviennent, c'est tout ce qui a rapport à la communication par le corps, à titre d'exemple : les mimiques, les gestes et les attitudes corporelles...etc.

2.1.2.2 La communication non verbale :

Ce type de communication fait partie intégrante de l'apprentissage en langue étrangère. C'est tout échange n'ayant pas recours à la parole, elle ne repose pas sur les mots mais sur tout ce qui a une relation avec le corps.

• Les gestes et attitude :

La gestuelle se manifeste par des postures qui peuvent concerner :

La tête, le buste...par exemple, dans la classe les attitudes corporelles pour l'enseignant, sont un moyen de voir s'il est bien écouté, compris par les apprenants ou non :

Le geste rassure l'apprenant, qui se réfère aux élèves qui vont l'aider à comprendre l'énoncé. Mimique, gestuelle et intonation [...] en effet, même si une intonation propre vient s'ajouter à tout à tout énoncé produit, la gestuelle est à elle seule suffisante pour assurer une interprétation du message correcte¹.

Donc, c'est par le geste que l'enseignant peut faire passer un message en explicitant le sens et qu'à cette fonction linguistique vient s'ajouter, lors de la confrontation avec ses apprenants, la fonction interactionnelle.

• Le silence:

Dans la plupart du temps, nous parlons du silence comme le fait de se taire «*le silence est ce qui est opposé à la parole*»². Donc le silence fait partie intégrante de la communication, car il exprime quelque chose.

¹ - <http://insuf-fle.hautetfort.com/apps/search?s=communication+&search-submit-box-search-33677=OK>

² - Disponible sur : www.Csmoesac.Qua/sites/.../doc-5.20/doc-communication. Consulté le 14-02-2015 à 8 :30

• Les mimiques :

Ce sont les expressions de visage qui manifestent des émotions (la joie, la peur, la surprise...etc.), ces marques peuvent consolider le message mais elles peuvent le modifier et changer sa signification.

2.2 Le statut de l'oral dans l'enseignement /apprentissage du FLE

La composante orale a longtemps été peu utilisée dans l'enseignement des langues mais, c'est à partir des critiques des méthodes (directe, audio-orale, audio- visuelle, l'approche communicative) que la place de l'oral a réellement été valorisée dans la classe de langue.

2.3 La place de L'oral dans la didactique :

L'oral comme un objet et un vecteur d'apprentissage occupe une place importante dans la didactique des langues, sa pratique est nécessaire dans la classe, il permet aux apprenants de développer des compétences communicatives sociales telles qu'écouter, respecter, s'exprimer, donner une opinion...*etc.* L'oral est présent quotidiennement dans la classe de langue à travers des activités langagières diversifiées (argumenter, informer, raconter...etc.); c'est l'un des pivots principaux de l'enseignement/apprentissage du FLE, selon Pierre MARTINEZ, «*la langue orale a occupé une place importante dans les méthodologies modernes et constitue souvent le point de départ de l'apprentissage*»¹. Donc pour apprendre une langue il faut d'abord acquérir cette compétence.

2.4 Les activités de l'oral dans la classe du FLE :

Une didactique de langue qui répond aux objectifs de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE demande toujours une corrélation entre deux activités de base qui sont la compréhension orale et la production de l'oral en suivant une approche communicative, on commence nécessairement par comprendre pour arriver à produire.

2.4.1 La compréhension orale :

C'est un point de départ de tout apprentissage adopté par l'apprenant et une condition nécessaire pour une communication orale. La compréhension orale est une activité de réception où l'apprenant doit d'abord écouter pour arriver à comprendre le sens et parler

¹ - MARTINEZ Pierre, *La didactique des langues étrangères*, PUF, paris, 1996, P.92

ensuite, Selon J.P CUQ «*la compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable*». ¹

L'enseignant doit inculquer à ses apprenants cette compétence pour qu'ils arrivent ensuite à une bonne expression.

2.4.1.1 Les objectifs de la compréhension orale :

La compréhension orale est une compétence qui a pour but de faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement, et de compréhension d'énoncés deuxièmement. Elle a pour objectif aussi de former des apprenants autonomes lors de la prise de parole; à travers les séances de compréhension orale les apprenants peuvent reconnaître des structures grammaticales, des sons, des structures de communication...etc.

2.4.1.2 La démarche didactique de la compréhension orale en classe de langue :

- **L'acte d'écoute** : l'acte d'écoute n'est guère évident pour les apprenants .Si cet acte est banal en langue maternelle, il ne l'est pas en langue étrangère (française).

- **Après la première écoute** : après cette étape, nous pouvons leur demander de se focaliser sur les détails de situation en répondant simplement à des questions :

- Qui parle à qui ?

- Combien de personnes parlent ?

- Quel âge peuvent-ils avoir ?

- Où se passe la situation ?

- De quoi parlent-ils ?

Après la première écoute, les apprenants répondent aux questions, ils formuleront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu (faire participer le maximum d'apprenants)

- **Lors de la deuxième écoute** : nous pouvons leur demander de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours. Les apprenants vont s'aider des articulateurs qu'ils trouvent. Les marqueurs sont des articulateurs de structuration.

¹ - CUQ Jean-Pierre, *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, PUG, Paris, 2003, P.160

Lorsqu'un apprenant perçoit (repère) le marqueur «d'abord», cela veut dire qu'il faut s'attendre à une suite chronologique, soit «ensuite», «après»...etc.

- **La troisième écoute** : « *la dernière écoute est celle qui permettra aux apprenants de confirmer leurs hypothèses* ». ¹

2.4.2 La production de l'oral :

C'est une compétence qui s'acquiert progressivement, en faisant appel à la capacité de comprendre, c'est le pouvoir de s'exprimer en langue française dans toutes les situations de communication.

2.4.2.1 Les objectifs de la production de l'oral :

Dans l'enseignement/apprentissage du FLE, les activités d'expression orale sont proposées pour l'apprenant afin de développer chez lui les savoirs et des savoir-faire, elles lui permettent de favoriser une prise de parole spontanée, améliorer sa prononciation et développer sa capacité langagière «*en expression orale, l'élève sera capable d'exprimer de manière simple sur des sujets variés*». ²

Pour l'enseignant, l'activité d'expression orale lui permet d'évaluer, vérifier la compréhension de l'apprenant.

2.4.2.2 La pratique de la production de l'oral en classe du FLE :

Les activités de la production de l'oral relient souvent à des dialogues déjà exploités dans la compréhension orale, l'objectif sera d'aider les apprenants à réemployer les structures et le lexique déjà acquis. Dans ce cas «*il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un récepteur, qui consiste à faire appel aux compétences de compréhension pour que l'apprenant soit capable de produire oralement des énoncés*» ³.

Dans ce cas, l'apprenant sera capable de répondre, intégrer et de s'exprimer sans difficultés.

¹ - Cours de professeur Gaouaou MANAA, module de didactique de l'oral, 2015.

²- CLAIRE Tardieu., op.cit., P.71

³ MERRAKCHI Iman, *Le jeu dans l'enseignement /apprentissage de FLE*, disponible sur : www.memoire en ligne. Com/09/13/7390 /m- le-jeu-dans-l-enseignement-apprentissage-de- l'oral-en FLE français-langue-étrangère/ html. Consulté le 10 -11 -2014 à 15 : 30

2.5 Les difficultés de l'oral en classe du FLE :

- Les difficultés rencontrées chez les apprenants (difficultés d'apprentissage):

Nos apprenants pendant leur parcours d'apprentissage, affrontent beaucoup de difficultés à s'exprimer en langue française, à bien construire des phrases, à prononcer correctement des sons, à bien utiliser les verbes. La prononciation est l'une des premières difficultés rencontrées chez ceux-ci à l'oral.

2.5.1 Les difficultés au niveau de la prononciation :

Pour un apprenant arabophone, la langue arabe et le français sont différents, leurs systèmes vocaliques et consonantiques sont différents. Pour cette raison nos apprenants ont du mal à prononcer correctement les mots; ce problème est lié au fait qu'il ya certains phonèmes de la langue français et qui n'existent pas en langue arabe par exemple les voyelles nasales[Ń] [ã] Les apprenants n'arrivent pas à bien prononcer ces sons, chaque apprenant articule de façon différente. Nous allons prendre l'exemple du mot «du», la voyelle(u) n'existent pas en langue arabe donc la plupart des apprenants trouvent des difficultés pour l'articuler, on trouve certains apprenants qui le prononcent [di] et pour d'autres [dø], dans ce cas, l'apprenant *«quand il acquiert un son nouveau, il a tendance inévitablement à rapprocher le son inconnu d'un des sons les plus proches de sa langue maternelle »*¹

2.5.2 Les difficultés au niveau de la construction de phrase :

Les apprenants du collège ont du mal à placer correctement les mots, à construire des phrases ; Lors de la prise de parole, ils ne connaissent pas les règles qui président à l'ordre des mots et les normes de grammaire qui leur permettent de parler correctement par exemple : quand on demande aux apprenants d'expliquer une image où un garçon monte sur une bicyclette, pour nos apprenants en tant qu'arabophones et par l'influence de leur langue , la plus part des apprenants vont dire : monte le garçon sur la bicyclette.

2.5.3 Les difficultés au niveau du vocabulaire :

Le manque de bagage linguistique (le lexique) rend les apprenants incapables de parler de manière correcte. Au moment de prendre la parole, ils utilisent des mots hachés, des

¹ FORTUNATA Maha sœur, *Notion élémentaire sur l'expression orale du français*, l'Harmattan, 2007, Paris, P.05

phrases incomplètes, cette insuffisance langagière ne leur permet pas de s'exprimer facilement, il faut avoir un bagage linguistique pour qu'ils puissent parler cette langue.

2.5.4 Les difficultés au niveau de la conjugaison :

Au moment de prendre la parole pour s'exprimer (raconter, présenter, se présenter...etc.) Les apprenants s à ce niveau ont tendance à conjuguer les verbes employés d'une manière incorrecte et souvent hasardeuse. En outre, ils ont aussi des problèmes quant à la concordance des temps utilisée, c'est-à-dire qu'ils n'arrivent pas toujours à faire un usage cohérent et adéquat des temps dans un même énoncé.

2.5.5 Le problème de l'interférence :

Fréquemment, les apprenants avant de parler le français, doivent d'abord penser en arabe avant de traduire en français. Lorsque cette traduction est effectuée, elle n'est pas effectuée de la meilleure façon. Donc, ils pensent que tout ce qui est féminin en arabe est évidemment féminin en français et tout ce qui est masculin en arabe est également masculin en français, donc : *Ils confondent le système arabe et le système français. Ils se réfèrent à leurs langues maternelles en transposant leurs propres règles (l'interférence du premier et seconde degré : calque de généralisation), et par conséquent, ils croient que tout ce qui est féminin en arabe est forcément féminin en français, et tout ce qui masculin en arabe est forcément masculin en français¹.*

Par exemple : un avion vole dans le ciel. Le mot «avion» et «ciel» sont des noms masculins, mais pour un apprenants arabophone et par le recours à sa langue maternelle va s'exprimer comme suit : une avion vole dans la ciel (en arabe avion et ciel sont des noms féminins).

Conclusion :

À travers ce chapitre, nous pouvons dire que, nos apprenants pendant leurs parcours d'apprentissage affrontent beaucoup de difficultés à l'oral, ces dernières les empêchent à s'exprimer correctement en langue française. Nous nous interrogeons : peut-on surmonter ces difficultés? Si la réponse serait par oui, la pratique des jeux de rôles pourrait elle remédier ces lacunes ?

¹ BOUHCHICH Arezgi, L'erreur dans un cadre praxéologique», in Revue de la faculté des lettres et des langues, décembre 2014, n°16, P 60-72.

Chapitre 2

(Les jeux de rôles en classe de FLE)

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons définir les concepts suivants : jeu et ses types. Nous allons évoquer aussi les activités de l'oral dans l'approche communicative (simulation globale/jeux de rôles) et de montrer également l'importance des jeux en classe en mettant l'accent sur les jeux de rôles comme une pratique suscitant la motivation et l'interaction des apprenants, dans le but de libérer leurs expressions.

1- Le jeu dans la classe du FLE :

1.1 Définition générale du jeu :

Le Trésor de la langue française définit le jeu comme : « *Une activité divertissante, soumise ou non à des règles, pratiquée par les enfants de manière désintéressée et par les adultes à des fins parfois lucratives* ». Le jeu a cinq caractéristiques selon Brougère. La première est le second degré puisque c'est une activité qui est fondée sur le « *faire semblant* », sur quelque chose qui n'est pas sérieux. La deuxième composante du jeu est la décision car elle est au cœur de tout jeu et c'est elle qui fait avancer l'activité ludique. Puis, la règle est le troisième élément de caractérisation du jeu parce que tous les jeux sont régis par des règles à respecter et qui organisent les décisions dans le jeu. S'y ajoute la frivolité puisque le jeu est une activité récréative où les décisions prises n'ont aucune conséquence. Enfin, la dernière caractéristique du jeu est l'incertitude car nous ne pouvons pas prédire comment le jeu va se terminer.

Selon J-P CUQ « *le jeu peut également modifier la vision de la matière enseignée, parfois perçue comme astreignante, instaurer des relations plus authentiques dans les interactions, dynamiser les échanges verbaux entre les participants, déployer des relations maître-élève*»¹

A partir de cette définition, nous pouvons dire que le jeu est une source de plaisir et un outil de communication. C'est un médiateur des interactions entre enseignant / apprenants.

1.2 Définition du jeu ludique :

Nicole de Grandmont, dans son ouvrage «*pédagogie du jeu*» affirme que le «*vrai sens du jeu vient de ce qu'il est une activité ludique caractérisée par l'irréversibilité de son action et par l'imprévisibilité de son contenu*». Elle se base sur certaines notions telles que plaisir, de gratuité et de créativité d'où l'explication qu'elle propose: «*le jeu ludique fait appel à l'imaginaire, aux merveilles et favorise la créativité*», De plus, elle ajoute que «*dans le jeu ludique, les règles évoluent selon les caprices du joueur, sans limite de temps ni d'espace*».

¹ CUQ, J-P, op.cit. P.457.

1.3 Les variétés de jeux :

Cuq & Gruca (2013) distinguent quatre catégories du jeu : les jeux linguistiques, les jeux de créativité, les jeux culturels et les jeux dérivés du théâtre.

1.3.1 Jeux linguistiques :

Les jeux linguistiques permettent de découvrir des structures, de manier certaines règles de la langue ou encore d'intégrer et de mémoriser les règles. Ces jeux linguistiques comprennent les jeux lexicaux, grammaticaux, morphologiques ou syntaxiques, phonétiques et orthographiques. Nous trouvons une infinité de jeux linguistiques, aussi bien oraux qu'écrits. Il y a notamment le pendu qui permet de travailler l'orthographe, le pictionary pour s'entraîner sur le lexique, les vire langues pour la phonétique, etc.

1.3.2 Jeux de créativité :

. Dans ce genre du jeu, l'apprenant implique sa personne en se laissant porter par son imagination et son côté créatif. Ils requièrent de la réflexion plus personnelle de la part des apprenants. Tout comme les jeux linguistiques, les jeux de créativité peuvent se faire à l'oral ou à l'écrit. Ce type d'activité met en valeur le potentiel langagier des apprenants. Comme jeux de créativité, on recense beaucoup d'activités d'écriture créative telles que les acrostiches, les anagrammes, les calligrammes, etc. Il y a aussi le jeu de « 4 images, 1 histoire » qui peut se faire aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Les apprenants ont quatre images qui n'ont aucun lien entre elles et ils doivent créer à partir de ces images une petite histoire.

1.3.3 Jeux culturels :

Les jeux culturels mobilisent la culture générale et les connaissances des apprenants. Ces jeux peuvent aussi avoir une dimension interculturelle. Il s'agit de jeux comme le « *Trivial Pursuit* », « *Questions pour un champion* », « *des chiffres et des lettres* » le baccalauréat, etc.

1.3.4 Jeux dérivés du théâtre :

L'intérêt des jeux dérivés du théâtre est qu'ils permettent de travailler l'expression orale et de développer par la même occasion la créativité des apprenants. Par exemple, on trouve les jeux de rôles et les simulations globales. Ces

jeux sont utiles pour travailler la communication : « *les jeux de rôles et les simulations apparaissent comme des techniques pédagogiques particulièrement adaptées pour faire expérimenter à l'apprenant des situations de communication* »

¹Il convient de préciser qu'il est possible que ces typologies du jeu se croisent. En effet, un jeu peut être en même temps linguistique et culturel, créatif et théâtral et ainsi de suite. Par exemple, le jeu de rôle est un jeu aussi bien théâtral, que créatif et linguistique car l'apprenant mobilise ses compétences linguistiques pour s'exprimer à l'oral et sa créativité pour inventer ses répliques.

1.4 Les activités de l'oral dans l'approche communicative :

Les activités qui ont une grande valeur dans l'approche communicative sont les jeux de rôles et les simulations.

1.4.1 La simulation globale :

Personne ne peut mieux définir les simulations globales que son concepteur Francis Debyser, du BELC (Bureau d'Etudes des Langues et des Cultures), qui initia le principe en 1986 avec l'Immeuble :

« Une simulation globale est un protocole ou un scénario cadre qui permet à un groupe d'apprenants (...) de créer un univers de référence, un immeuble, un village, une île, un cirque, de l'animer de personnages en interaction et d'y simuler toutes les fonctions du langage que ce cadre, qui est à la fois un lieu thème de référence et un univers de discours, est susceptible de requérir. »²

Selon lui les simulations globales sont des moyens intégrés aux méthodes communicatives et développées en vue de l'enseignement/apprentissage du FLE dans le but de résoudre le problème de l'illusion du réel en classe de langues tout en stimulant la prise de parole.

L'enseignant crée le scénario de départ, puis il est l'animateur et le médiateur, l'expert linguistique. Mais ce sont les apprenants eux-mêmes qui ont le rôle de construire le contexte et le faire vivre. Ce sont eux qui vont opérer les changements de situations, les rebondissements dans la situation. Ils vont construire

¹ CARÉ F. & DEBYSER J.-M. (1978), Jeu, langage et créativité. Les jeux dans la classe de français, Paris, Hachette FLE page 69

² Francis Debyser, L'immeuble, (préface) 1986

l'immeuble, le remplir et le faire vivre, ils vont créer des personnages, les animer, leur prêter des intentions et des sentiments qui seront prétexte à des situations de communication et à des interactions. Des échanges verbaux et écrits seront nécessaires pour faire vivre ce monde virtuel.

Il existe deux sortes de simulations globales :

- Les généralistes (exemple de l'immeuble) qui visent l'acquisition de compétences en français général. Elles sont liées à la communication dans les interactions quotidiennes de la vie sociale et privée.
- Les fonctionnelles apparentées au français de spécialité. Celles-ci sont ciblées sur les besoins spécifiques liés à une profession (exemples de l'entreprise, l'hôtel). Les compétences visées sont des compétences nécessaires dans les interactions directes avec les différents partenaires de ces professions.

Dans le premier scénario de Francis Debyser, *l'Immeuble*, la simulation globale se déroulait selon plusieurs phases spécifiques :

- mise en place du scénario : quel immeuble ? combien d'habitants ? liens entre eux (famille ou juste voisins ?) qui habite où ? etc.
- décoration : à quoi ressemble l'immeuble ? plans
- les écrits de la vie quotidienne : pancartes, courrier, petites annonces ...
- jeux de rôles: relations entre les habitants, discussions, conversations téléphoniques, soirées entre voisins ...
- le côté romanesque : biographie des habitants, description de leurs journées Et bien d'autres situations encore !

L'objectif général des simulations globales est l'autonomie de l'apprenant dans différentes situations de communication. Les simulations globales offrent l'avantage de passer par le fondement de l'écrit, de faire préparer les jeux de rôle éventuels par une série d'activités permettant de donner une épaisseur et une mémoire aux personnages et aux situations (Yaiche, 1996).

1.4.2 Les jeux de rôles :

1.4.2.1 Définition :

Le jeu de rôle est défini par Alex Mucchielli (1983) comme « *la mise en scène d'une situation problématique impliquant des personnages ayant un rôle donné, sous le contrôle d'un animateur* »¹

Selon Debyser : « *Un jeu de rôles, en didactique des langues, est un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participants, simulé par les apprenants pour développer leur compétence de communication sous trois aspects : compétence linguistique, compétence sociolinguistique et compétence pragmatique. Cet événement de communication peut être préparé par les apprenants, mais doit laisser une marge à l'improvisation, sans lequel le jeu de rôle ne serait pas formateur et ne permettrait pas de travailler sur un des éléments essentiels de l'interaction réelle, à savoir l'aptitude à réagir à l'imprévu. À l'instar de la dramatisation, le jeu de rôle invite ainsi les apprenants à endosser le rôle d'un personnage, réel ou imaginaire, dans des situations fictives préétablies* » (F. Debyser1996/97:2)

A travers ces deux définitions nous pouvons bien comprendre que les jeux de rôles présentent la meilleure façon pour installer chez les apprenants la compétence de communication et ses composantes pour qu'ils puissent s'exprimer à l'oral en utilisant une langue étrangère, ils sont un moyen pour développer la motivation et avoir le plaisir d'apprendre.

1.4.2.2 Les trois aspects centraux du jeu de rôle :

Tout d'abord, un jeu de rôle s'appuie sur la mise en scène d'une situation problématique, c'est-à-dire d'un contexte, d'inspiration réelle ou fictive qui présente un ou plusieurs problèmes à résoudre. La résolution de ces problèmes constitue l'objectif collectif que doivent atteindre les joueurs, placés en situation de coopération. En effet, le jeu de rôle repose sur la présence d'un

¹ MUCCHIELLI, A., Les jeux de rôle, Presses universitaires de France, collection « Que sais-je ? », n°2098, Paris, 1983.

groupe de participants, ce qui en fait un « *exercice structuré en dynamique des groupes* » (De Visscher, 1979)¹

Ensuite, chaque participant se voit attribuer un rôle donné : l'incarnation d'un personnage fictif ou réel. Cette « *incarnation* » constitue à la fois la porte d'entrée du jeu, puisqu'elle assure le passage du monde réel au monde fictif du jeu, et une contrainte d'action pour le joueur. En effet, le comportement et les choix du joueur doivent être en cohérence avec son rôle. En ce sens, on peut dire qu'en plus de l'objectif collectif du jeu, chaque participant poursuit également un objectif individuel lié aux règles du jeu : s'en tenir au rôle incarné, pendant toute la durée du jeu.

Enfin, le jeu de rôle s'effectue sous le contrôle d'un animateur, parfois appelé « *maître du jeu* ». Celui-ci n'est pas à proprement parler un participant du jeu, puisqu'il n'incarne aucun rôle. L'animateur se situe en marge du jeu et exerce un double rôle de facilitateur des échanges entre les joueurs, et de régulateur, chargé de s'assurer du bon déroulement du jeu. Par exemple, l'animateur doit veiller à ce que chaque joueur s'en tienne à son rôle.

1.5 Les jeux de rôle dans la classe de FLE :

La classe est considérée comme un contexte propice au déroulement de ce type de jeu. Ceux-ci permettent de libérer la parole par laquelle l'apprenant agit dans un contexte sécurisé et contrôlé. Dans ce cas, ils lui donnent l'occasion d'extérioriser ses sentiments, d'exprimer ses idées et d'être actif en classe. La pratique des jeux de rôles en classe offre également un climat de confiance, exige un travail collectif et une interaction entre les apprenants et l'enseignant.

Dans son ouvrage « *Jeu de formation* », Gilbert Béville (1986)² a tenté de systématiser les aspects positifs et négatifs du jeu pédagogique sous la forme du tableau, que nous avons simplifié dans le Tableau n°1.

¹ DE VISSCHER, P., « Des exercices structurés en dynamique des groupes : Pourquoi ? » In Les Cahiers de Psychologie sociale, n°2, 1979, pp. 1-4.

² BEVILLE, G. Jeu de formation, Editions d'organisation, Paris, 1986.

Tableau. 1 - Les aspects positifs et négatifs du jeu pédagogique selon G. Béville (1986)

<i>Avantages</i>	<i>Inconvénients</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Motivation (plaisir) - Expérience personnelle vécue - Situation dynamique - Méthode active par essais-erreurs - Réalisme 	<ul style="list-style-type: none"> - Evaluation subjective - Possibilité de refuser de jouer - Manque de répétition, de recul - Peur de l'incertitude
<i>Facilités</i>	<i>Difficultés</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Possibilité de moduler en fonction des participants, du temps, du lieu - Polyvalence - Possibilité d'encouragement (coopération, compétition, gain) - Travail en groupe - Expérience en commun 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de temps pour les commentaires - Difficulté à trouver, à créer le jeu adapté - Contradiction entre les souhaits exprimés « pas d'école » et le désir réel « pas de casse tête »

Nous pouvons observer l'efficacité de cette activité à travers l'amélioration des compétences de la prononciation, l'enrichissement du vocabulaire et la participation des apprenants timides en les mettant dans une réelle situation de communication par la pratique de ce type du jeu. Donc, le jeu de rôles est une pratique qui suscite chez l'apprenant :

- *La mémorisation* : il facilite la mémorisation et l'intégration des structures et du lexique chez l'apprenant car il est en situation où il doit réinvestir ses connaissances et ses prés-requis. Il permet aussi l'acquisition de nouvelles connaissances qui mettent en pratique celles qui sont déjà acquises.
- *la création* : à travers le jeu l'apprenant va être capable de créer, d'agir, de s'exprimer : «*Le jeu est conçu comme la seule occasion de se montrer créatif*»¹. Donc il y a un lien explicite entre le contexte ludique de ce jeu et l'émergence de la créativité.

¹ -www. Ressources- cla- univ-feomte. Fr/gerflint/Europe 4 /Silva., Consulté le 18/02/2015 à 13 :30

- *La motivation* : il représente en même temps une source de motivation et de plaisir, «le jeu constitue toujours une expérience garante, tant sur le plan de la motivation que celui des apprenants. Par conséquent, il s'agit d'un moyen à privilégier quel que soit l'âge des élèves »¹. Cette activité est donc une conduite originale et efficace dans l'acquisition des connaissances linguistiques, communicatives et culturelles dont le but est de créer une ambiance de distraction et de motivation.

1.6 Les paramètres pédagogiques des jeux de rôles :

Cette activité change la routine de la classe, et permet aux apprenants de quitter leur statut scolaire et de vivre des situations de communication dans des contextes différents de ceux dans lesquelles ils évoluent habituellement «le jeu est un remède contre l'ennui ou contre la fatigue»² Pour les enseignants, le jeu de rôle provoque des situations de communications observables et analysables, sur lesquelles ils prennent appui pour ancrer les concepts du programme, en complémentarité avec d'autres moyens.

1.7 La mise en place d'un jeu de rôles :

Le jeu de rôle doit être un exercice gratuit n'entraînant pas d'évaluation pour que les apprenants se prêtent sans crainte, il est essentiellement une occasion d'entraînement à la communication qui vise l'enrichissement des compétences langagières. Il est préférable que l'enseignant propose des sujets motivants selon les intérêts de ses apprenants (le rôle du policier et du voleur, le médecin et le patient...). L'enseignant peut mettre en place un décor correspondant aux événements du jeu. Chaque joueur doit produire différentes expressions qui sont en relation avec celles de son camarade pour qu'il puisse interagir facilement et réagir avec le jeu.

2. Les interactions en classe du FLE :

« En terme pédagogique, il est valide de dire qu'une des premières conditions pour acquérir la compétence communicative est de bien cerner l'inscription des échanges

¹ QUELLET Lissette, un enseignement bien outillé, des élèves motivés, Chenelière, 2010, Paris, p.24

² RENARD Raymond, Apprentissage d'une langue étrangère et seconde, BOECK Université, Bruxelles, 22, P. 94

communicatifs dans les lieux qui les caractérisent »¹. Donc, la communication interpersonnelle dans un cours de langue est considérée comme un travail conscient et systématique sur l'emploi de la langue, qui développe chez l'apprenant le fonctionnement de la communication pour en tenir compte dans ses échanges quotidiens. Les interactions aident à déclencher facilement la parole chez l'apprenant, ces dernières se déroulent sous la forme d'échanges langagiers entre, d'une part l'enseignant et ses élèves, et d'autre part entre les élèves eux-mêmes².

2.1. L'interaction enseignant /apprenant :

La classe est un espace de travail qui réunit un groupe d'apprenants et un enseignant. La relation entre les deux partenaires doit être une relation cordiale. Selon BARTHELEMY : *«l'apprenant est l'instrument de son propre apprentissage et l'enseignant est l'autre instrument qui, combiné avec le premier, permet un apprentissage accompli »*³. L'enseignant doit créer un espace d'échange entre lui et ses apprenants pour construire un climat de respect et de confiance, et développer l'acquisition de la langue chez eux, « une bonne communication est essentielle à la relation entre les apprenants, ainsi qu'entre l'enseignant et les apprenants ». Il doit aussi faire sortir l'apprenant de sa timidité, il est important de provoquer la parole de ceux qui semblent absents au moment des échanges oraux.

2.2. L'interaction apprenant / apprenant :

Les interactions entre les apprenants peuvent apporter un bénéfice cognitif, des fois quelques minutes d'interactions entre eux ont plus de bénéfice qu'une interaction avec l'enseignant. Dans ce cas, l'apprenant communique, argumente, justifie... en utilisant la parole entre eux, « les échanges, pour résumer, permettent de mieux se connaître soi-même, de découvrir l'autre, de se découvrir grâce à l'autre »⁴. Alors, ce type d'interaction va les aider à améliorer leurs expressions, leurs compétences, ainsi que de prendre conscience de ce qu'ils viennent d'apprendre.

¹ - BARTHELEMY Fabrice, P.22

² GALISSON Robert, d'autres voies pour la didactique de langue, éd, Crédif Hâtier, Paris, 1992, P.82

³ BARTHELEMY Fabrice, P.1914- QUELLET Lisette, op.cit, P.13815 –BARTHELEMY Fabrice, Op.cit, P65.

⁴ 17 -DENIS Gérard, Enseigner les langues méthodes et pratiques, Bordas, Paris, 1985, P.80

2.3 Le travail en groupe :

Les apprenants aiment travailler ensemble « *les enfants aiment de manière naturelle, parler et travailler ensemble. L'apprentissage coopératif favorise chez les apprenants, un engagement plus actif dans leur apprentissage* ». ¹Cet apprentissage vise essentiellement une participation active de l'apprenant à son apprentissage où il peut accomplir la tâche mais avec l'apport des autres éléments du groupe.

- Les objectifs de cette pratique :

Le travail en groupe favorise l'acquisition des habiletés coopératives et sociales, car l'apprenant communique, écoute, interagit avec les autres. Ce travail favorise aussi l'autonomie de l'apprenant et le met en situation d'être un acteur autonome pour qu'il arrive à réagir et à résoudre le problème de communication.

3- La motivation en classe de FLE :

3.1 Qu'est-ce une motivation ?

Le Dictionnaire de la psychologie nous définit la motivation comme « *l'ensemble des facteurs dynamiques qui détermine la conduite d'un individu* » ², Le Docteur et pédagogue WOLFS J. L aborde aussi la notion de la motivation, elle est selon lui « *un état qui prend son origine dans les perceptions et les conceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qu'il à s'engager, à participer et à persister dans une tâche scolaire* » ³. Ces deux définitions affirment que la motivation est l'aspect dynamique du comportement de l'apprenant qui le pousse à démarrer une activité, la poursuivre et la mener à bien. Elle est le goût, le moteur pour affronter les difficultés d'apprentissage et procurer le plaisir d'apprendre.

C'est « *grâce à cette motivation que certains apprenants peuvent faire face aux différentes difficultés qu'on développe plus loin* » ⁴.

« *L'étymologie du mot " motivation" vient du Latin " Movère" qui signifie se déplacer* ¹, confirme sa vertu première : début et source de tout mouvement. Contrairement

¹ 16 -GIASSON Jacqueline, op.cit, P.32

² -NORBERT Sillamy, Dictionnaire de la psychologie, Larousse, paris, 2003, P.175

³ WOLFS José-Luis, Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage, Bruxelles, 2001, P.47

⁴ QOTB Hani, *vers une didactique du français sur objectifs spécifiques*, EPV Publibook, Paris, 2009, P.50

à la compétence qui correspond à ce que l'on sait faire, la motivation correspond à ce que l'on veut faire. Les définitions des dictionnaires Le Robert et Le Larousse se complètent : "Action des forces conscientes et inconscientes qui déterminent le comportement » (sans aucune considération morale) (Le Robert). "Processus physiologiques et psychologiques responsables du déclenchement, de la poursuite et de la cessation d'un comportement » (Le Larousse). Dans son sens le plus général, la motivation est définie comme : " un principe de force qui pousse les organismes à atteindre un but "2.

Pour C. Prévost « la motivation s'inscrit dans la fonction de relation du comportement : grâce à elles, les besoins se transforment en but, plans et projets », il continue en disant que « pour que la motivation se développe, il faut impliquer les quatre éléments suivants du processus: la canalisation des besoins (apprentissage), l'élaboration cognitive (buts et projets), la motivation instrumentale (moyens et fins), la personnalisation (autonomie fonctionnelle). » La motivation a été perçue longtemps comme l'ensemble de forces qui impulsent notre activité : besoin, instinct, envie, passion, désir, intérêt, curiosité, volonté, projet, but, etc....

Ce sont des conceptions qui partaient de l'instinct déterminé génétiquement à la volonté où l'homme garde son libre arbitre. Le courant Béhavioriste a tenté de synthétiser et de définir la motivation comme : « L'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action dans son orientation, intensité et persistance »3.

Pour Racle « la motivation n'est sans doute pas autre chose qu'une stimulation limbique qui fait aller vers un apprentissage parce qu'il est perçu comme bon, désirable, agréable, de nature à satisfaire des besoins de l'individu. »4

La motivation n'est donc pas un état inné du récepteur... elle n'est pas non plus une réaction volontaire, abstraite, au commandement « Motivez-vous!». Quant à Nuttin elle

¹ SILLAMY considère la motivation comme un « ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu »

² En d'autres termes, le même auteur affirme que « la motivation est le premier élément chronologique de la conduite; c'est celle qui met en mouvement l'organisme, mais elle persiste jusqu'à la réduction de la tension.»

³ LIEURY, et FENOUILLET, 1997 www.psychotheque.ch/cours/Motivation.pdf (Consulté le 21-02-2018)
SILLAMY, Trésor de la langue française: Lot – Natalité **Éditions du Centre national de la recherche scientifique**, 1999 p.173.

⁴ Gabriel **RACLE**, anthropopedagogie.com/wp-content/uploads/2012/04/motivation.pdf.

désigne « l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance. »¹

Sa définition est semblable à celle du courant behavioriste. Nuttin affirme aussi que « la motivation prend naissance lorsque l'individu est en situation de tension. Il perçoit la situation actuelle comme non satisfaisante et peut imaginer une situation future dans laquelle elle serait devenue satisfaisante. »². Nuttin comme d'autres auteurs psychologues d'ailleurs, distingue deux grands types de motivation : motivation dite intrinsèque, motivation dite extrinsèque.³

3.2 Les types de motivation:

Nous distinguons deux types de motivation ; la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.

3.2.1 La motivation extrinsèque

Pour définir ces deux notions nous avons été inspirés par un remarquable travail d'une enseignante à Saint-Gilles.⁴ La motivation extrinsèque est la situation où un apprenant essaie de faire un bon travail dans le seul but d'obtenir une récompense ou toute autre compensation. Il n'agit pas pour le plaisir ou pour le désir d'apprendre.

3.2.2 La motivation intrinsèque

La motivation intrinsèque est la situation où un apprenant pratique l'activité pour l'intérêt et non pas pour la contrepartie que ce travail va lui procurer, il exerce cette activité pour le plaisir et pour la satisfaction personnelle qu'il ressent.⁵

3.3 Pour déclencher la prise de parole en classe de FLE :

La parole en classe est très importante que ce soit pour l'apprenant ou pour l'enseignant, elle est nécessaire ; c'est le moyen par lequel l'enseignant transmet le savoir, explique, interroge..., mais il doit être conscient que l'apprenant aussi doit parler, et même plus que lui.

¹ www.madeinmental.com/telecharger.php?fichier=motivation-intrinseque

² Fédération internationale des professeurs de français, *Le Français dans le monde*, Numéros 331 à 336, Librairies Hachette et Larousse, 2004, p.39

³ Ibid.

⁴ http://www.stus.be/_docs%20pdf/circulaires2008/LA_MOTIVATION.pdf (consulté le 22/2/2018)

⁵ Julien Vernet, *Pratique d'autoformation et d'auto direction*, Édition le manuscrit 2005, p.96.

Si notre apprenant n'a pas la possibilité ou le droit de parler sauf pour répondre aux questions de son enseignant, dans ce cas, il parle, mais il ne développe pas de réelles compétences communicatives, car il n'est pas en situation de communication. Il n'y a pas d'échange verbal alors que la prise de parole doit avoir un objectif bien précis et une place bien valorisée.

Si nous voulons que nos apprenants prennent la parole, participent en classe, acquièrent une compétence de communication qui leurs permet de résoudre les problèmes qu'ils auront à affronter dans différentes situations de communication, il faut que l'enseignant :

- créer à leur intention des situations qui leurs permettent un entraînement utile et stimulant;
- il est nécessaire de créer des situations confortables dans le but de susciter tout un chacun;
- prendre en compte la parole de l'apprenant, « être à l'écoute des besoins des apprenants permettra à l'élève de se sentir important »¹;
- Il s'agit de faire préciser aux enfants leurs pensées, valoriser leur réussite, et de les encourager au moment de la réponse.

3.3.1 Les règles de la prise de parole :

- ✓ l'apprenant doit répondre dans le cadre du sujet, il doit apprendre à respecter le sujet proposé ;
- ✓ l'apprenant, au moment de prendre la parole, doit parler de manière claire et précise pour ne pas perdre l'attention de son auditoire ;
- ✓ l'apprenant doit apprendre à respecter le tour de parole, il ne doit prendre la parole que si personne ne parle, il faut que l'élève apprenne à écouter l'autre pour que les autres l'écoutent.

3.4 L'origine de la démotivation

On entend souvent les enseignants disent que la famille est la raison principale de la démotivation de l'apprenant. Et en ce qui concerne certains parents « un mauvais prof

¹-QUELLET Lissette, *un enseignement bien outillé, des élèves motivés*, Chenelière, 2010, Paris, P.02

=mauvais élèves». Ce qui nous pousse d'aller plus loin dans la recherche des causes de démotivation. En générale les apprenants sont motivés quand l'objet de l'apprentissage les intéresse, et fait partie de leur milieu. Mais parfois lorsqu'ils n'ont pas de **bagage linguistique** pour s'exprimer, ils se taisent et montrent une démotivation.

La timidité : constitue un vrai handicap pour les apprenants. Certains apprenants questionnés sur le motif de non-participation nous répondent par cette phrase: « j'ai honte de parler devant mes camarades de peur d'être ridiculisé ».

Une mauvaise image de soi : développée par la faible compétence perçue par l'apprenant, nous entendons souvent cette affirmation chez quelques apprenants: « je suis nul en français pourquoi dois-je faire un effort dans cette matière, Je préfère en faire dans d'autres matières pour gagner des points ».

L'ennui : aussi est un déclencheur de démotivation. D'autres apprenants affirment: «Les disciplines mathématiques, physiques,..... impliquent action, observation ou manipulation. C'est ce qui fait qu'on ne s'ennuie pas en classe ». L'apprenant qui ne porte aucun intérêt dans ses apprentissages risquera de ne plus aimer apprendre et c'est à ce moment qu'il avance vers l'incompréhension de l'école et donc vers l'échec scolaire.

La relation entre l'enseignant et ses apprenants : « La relation maître-élève est l'une des plus belles qui soient. Aucun ordinateur ne pourra s'y substituer. Le professeur est le témoin de la meilleure partie de nous-mêmes. Il nous transmet le goût de la connaissance et celui de la critique. (...) Une bonne relation maître-élève peut susciter des carrières entières.»¹ En effet, Il est évident que l'enseignant et les apprenants sont en interaction dans laquelle l'enseignant invite ses apprenants à accomplir avec lui et grâce à lui un effort semblable. Il s'agit donc d'une complicité plutôt que d'une confrontation. Le goût des études ou la façon de les acquérir, l'affectif et l'attitude ont une place importante dans la motivation de l'enfant.

3.4.1 Qu'est-ce qu'un apprenant démotivé ?

Contrairement à un apprenant motivé qui a un élan d'énergie pour effectuer une tâche et qui met en œuvre toute son énergie et son enthousiasme pour atteindre ses objectifs, un apprenant démotivé manque d'envie de faire ses devoirs.

¹ L'Express, Partie 1 © 1993 Palmarini, Éd. Odile Jacob, p.25

3.4.2 Qu'est-ce qu'un apprenant motivé ?

C'est un apprenant en difficulté, qui a du mal à apprendre, qui a enduré de nombreux échecs ce qui le pousse à abandonner et se dire que quoi qu'il fasse le succès n'est pas à sa portée. Et que l'école est un endroit qui lui envoie continuellement une image négative.

3.5 La motivation scolaire en classe du FLE :

Lorsqu' il s'agit d'apprendre une langue étrangère, beaucoup de facteurs entrent en jeu, en effet, s'il est admis que la motivation est l'un des plus importants facteurs de réussite. On ne peut pas prétendre motiver un apprenant en classe du FLE en lui disant par exemple :

« La langue française est très importante à étudier alors il faudrait s'y intéresser » Il faudrait créer un lien d'amour entre cet apprenant et la langue française en lui présentant sa beauté, ses débouchées, son prestige...etc. Les enseignants savent que la motivation joue un rôle de premier plan dans l'apprentissage, mais même si tous les enseignants le savent la plupart méconnaissent souvent la façon de susciter le désir d'apprendre chez leurs apprenants. La présence d'un enseignant expérimenté conduit progressivement l'apprenant vers une motivation intrinsèque voir même la recherche de sens des apprentissages. Pour passer de la motivation extrinsèque à la motivation intrinsèque dans la plus part des cas, la médiation du maître est nécessaire.

3.6 Les facteurs de la motivation scolaire :

Plusieurs travaux sur la motivation scolaire ont montré qu'un apprenant motivé est un apprenant qui s'engage, participe et qui persiste dans une activité d'apprentissage. Cette motivation est déterminée par : Les conceptions qu'il a de l'école, des études. Les perceptions qu'il a de lui-même (estime de soi, confiance, croyance en soi, sentiment de compétence, efficacité perçue) de l'autre (les élèves, le professeur), de l'activité proposée (valeur, contrôlabilité/maîtrise) .Le plaisir que l'activité lui procure.

3.7 La motivation scolaire et le soutien social :

Il est évident que l'environnement social de l'apprenant (les parents, les enseignants et l'administration scolaire) affecte par plusieurs façons la motivation des apprenants, car non seulement ils peuvent les encourager à faire des choix autonomes, mais aussi ils peuvent

aussi chercher à contrôler leurs comportements. Selon Vansteenkiste, Lens et Deci « les personnes ont des comportements intrinsèquement motivés et autodéterminés quand les circonstances le permettent. »¹ Si l'on admet qu'on peut définir la motivation comme un ensemble de croyances et d'émotions inter-reliées qui influencent le comportement, on peut prétendre aussi que les relations interpersonnelles des apprenants influencent leur motivation en intervenant directement sur les croyances qui la constituent.

3.7.1 Le rôle des parents

Plusieurs comportements et pratiques parentales influencent la motivation des apprenants ; leur implication dans la vie scolaire de l'enfant, leur style parental), leurs attentes à l'égard du cheminement scolaire de leur enfant et aussi leurs attitudes face à l'école. Les styles parentaux sont d'excellents indicateurs de la réussite scolaire. Les études de Baumrind² indiquent un lien très fort entre les pratiques parentales démocratiques et un meilleur fonctionnement scolaire. Baumrind a comparé des enfants qui ont confiance en eux-mêmes, qui affichent un contrôle de soi et qui explorent le monde autour d'eux à des enfants qui avaient une estime de soi faible (peu de curiosité, peu d'activités exploratoires et peu de confiance en eux-mêmes). Les enfants qui exprimaient le plus haut degré d'estime de soi, d'activités exploratoires et de confiance en eux-mêmes avaient également des parents qui possédaient un ensemble de comportements *démocratique*, qui se distingue par rapport au comportement parental *permissif* (comprenant peu de contrôle et peu d'exigences), et au comportement parental *autoritaire* (comportant un degré plus élevé de contrôle avec moins de chaleur affective). Lorsque le style parental était démocratique ferme et que le style des enseignants était chaleureux, les apprenants réussissaient mieux sur le plan scolaire. Au contraire, lorsque les apprenants avaient la perception que leurs parents étaient contrôlants, leurs résultats s'avéraient plus faibles.

3.7.2 Le rôle de l'enseignant :

« Pour susciter l'envie d'apprendre, ne faut-il pas que les élèves sentent leurs professeurs désireux à leurs tours, qu'ils les voient passionnés par leur métier, sachent se questionner, imaginer, créer, chercher en permanence. Sans doute la seule "chose" que le professeur doit continuer à transmettre, c'est ce désir : celui d'apprendre ! »

¹ Vansteenkiste, Lens et Decialain.battandier.free.fr › Management d'équipes (consulté 16-3-2018)

Pour amplifier ce désir d'apprendre chez les apprenants il faut amplifier le désir d'enseigner chez les enseignants autrement dit, l'enseignant lui-même doit d'être motivé afin d'arriver à motiver ses apprenants. Car le manque de motivation de l'enseignant peut complètement tuer la motivation des apprenants ici le meurtre est collectif : "*comment peut-on accuser les élèves de ne pas être motivés à apprendre, lorsqu'ils se trouvent devant un enseignant qui bâille ne rit jamais regarde constamment sa montre, ne veut pas être dérangé, leur donne des exercices pour ne pas avoir à leur parler ?*". Ces élèves souhaitent avoir un enseignant qui soit compétent dans la matière qu'il enseigne car il est la seule figure "d'apprenant" que l'apprenant est en mesure d'observer. Certaines limites subsistent: nous ne pouvons pas être motivé à la place des apprenants mais nous devons néanmoins les aider.

3.8 Motivation et apprentissage:

Jean jacques Rousseau a dit «donnez à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode lui sera bonne» (Rousseau, 1762) cité par (Vianin, 2007). Cette citation indique l'importance que revêt la motivation dans les processus d'apprentissage depuis le siècle des lumières (17ème siècle). Il n'est pas donc étrange si la question «comment motiver l'apprenant ? » domine les travaux des théoriciens, notamment, depuis l'avènement de la psychologie, à la fin du XIXème siècle. Dans ce qui suit nous allons prendre deux exemples de la motivation dans deux courants psychologiques, le behaviorisme et le cognitivisme.

Conclusion :

Les recherches en psychologie ont toujours mis en exergue la notion de motivation qui est étroitement liée à la réussite et à l'échec scolaire. Aujourd'hui, de nombreuses ressources documentaires se mettent devant chaque praticien pour lui servir de référence à la compréhension des notions clés de son domaine. A ce propos, et à partir de quelque lecture, nous avons recueilli quelques informations sur la motivation ,qui offrent une base théorique considérable à chaque enseignant afin de comprendre quelques comportements d'apprenant s dans la classe ou afin d'adapter l'action pédagogique et motiver mieux les apprenants.

Les jeux de rôles en classe du FLE est la pratique qui permet aux apprenants d'être motivés en classe de faire des échanges en classe ; elle les met dans des situations de communications différentes dans lesquelles ils peuvent s'exprimer à l'oral correctement ; les enseignant alors peuvent installer à travers cette activité la compétence communicationnelle pour une bonne maîtrise de la langue française .

LA DEUXIEME PARTIE :

*Corpus analyse et interprétation de
l'expérimentation*

I- L'observation

Introduction :

Durant cette période nous avons procédé à une observation objective en tant qu'enseignant au collège en vue de repérer les défaillances de l'enseignement de l'oral, dans le but d'avoir des données authentiques et fiables. Une observation qui nous a permis de mettre l'accent sur l'enseignement de l'oral en classe de FLE, de faire la comparaison entre les séances réalisées lors de l'expérimentation que nous allons présenter dans la seconde partie. Un travail de comparaison entre une séance de production orale ordinaire et la séance de l'expérimentation qui va nous permettre de préciser les difficultés et les défaillances de l'enseignement de l'oral à l'école algérienne.

1. Lieux de l'observation :

Nous choisissons comme lieu d'observation la classe que j'enseigne dans mon établissement d'enseignement moyen à Biskra, commune d'Elghrouss nommé « *CEM Saleh Mezghiche-Elghrouss* »

2. Le groupe témoin :

Ma classe de la 2ème année moyenne constituée d'apprenants âgés de 12 à 13 ans ; la classe est composée de (18) apprenants (6 garçons) et (12 filles). Les apprenants dans ma classe sont disposés en trois rangés l'un derrière l'autre (un plan de tables exceptionnel décrété par le ministère de l'éducation dans le but de respecter les mesures sanitaires).

3. -la durée de l'observation :

L'observation s'étale entre le 04/04/2021 et le 08/04/2021. Durant les deux seules séances (compréhension de l'oral /production de l'oral) programmées durant cette séquence (**projet : 02** *animer une fable*/**Séquence : 01** *paroles de sages*) ; chaque séance est de 45 minutes.

4. Déroulement de l'activité :

4.1. La consigne :

A partir de la fable que vous avez vue durant la séance précédente (la cigale et la fourmi/support audio-visuel), faites une reformulation à l'oral en racontant toute l'histoire qui s'est déroulée entre ces deux personnages.



La fable : « *la cigale et la fourmi* » de Jean De La Fontaine.

La Cigale ayant chanté
Tout l'été Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
"Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Oût, foi d'animal,
Intérêt et principal. "
La Fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise.
Vous chantiez ? J'en suis fort aise.
Eh bien! Dansez maintenant.

4.2. Le déroulement de la séance:

Nous commençons par un petit rappel en ce qui concerne la séance précédente (compréhension de l'oral), puis, j'écris la consigne sur tableau en leur demandant de préparer la reformulation de l'histoire qu'ils ont déjà vue lors de la séance de (compréhension de l'oral) durant quelques minutes entre 5 et 10min (travail individuel).

Lors de la prise de parole chaque apprenant doit utiliser son propre reformulation (vocabulaire) ses camarades, autrement dit : il doit être spontané et il doit présenter un travail de reformulation personnel à l'étrange.

Après l'explication de la consigne nous laissons un moment pour que les apprenants organisent leurs idées pour s'exprimer oralement ; la majorité d'eux refuse de prendre la parole ; se sont deux ou trois apprenants seulement qui participent (2 ou 3/18); dans ce cas nous étions obligés de choisir les apprenants un par un selon leur ordre dans la liste de la classe (18)

Le premier apprenant commence, il rencontre beaucoup de difficultés, (hésitation/stress/trac/blocage) et quand il essaye de raconter la fable, il fait référence à sa langue maternelle (l'arabe), et puis il me dit honnêtement : « je ne peux pas parler en arabe parce que je n'ai pas trouvé les mots pour que je m'exprime bien. » (Il s'exprime en arabe); le second trouve quelques phrases simples mais elle manque de cohérence, incomplètes, les (16) autres apprenants de la classe répètent les mêmes mots ou les mêmes phrases de leurs deux camarades qui ont déjà passé leurs tours de parole, situation de blocage. Entre temps j'essaie toujours de débloquer cette situation en leur donnant quelques mots pour compléter leurs phrases ou en corrigeant leurs erreurs.

Pour évaluer les apprenants durant cette activité (Production de l'oral), nous nous basons sur les critères suivants :

- Le respect de la consigne.
- La bonne prononciation /la prosodie
- La correction de la langue.
- La cohérence et la cohésion des idées.
- La richesse du vocabulaire.
- La morphosyntaxe.
- La fluidité des phrases.

5. Commentaire :

5.1. Les difficultés rencontrées :

5.1.1. manque de participation flagrant :

Au début c'était 2 apprenants sur 18 qui ont essayés de participer dans cette activité quant aux autres apprenants osent de lever la main, et d'autre c'est moi qui les a désigné pour les faire parler. Ce manque de motivation est dû au mauvais choix du moyen didactique qui n'incite et n'interpelle pas les apprenants à participer car le thème et déjà vu créant ainsi une monotonie, un exercice qui ne marque pas trop l'apprenant.

A l'oral nous avons besoin d'être interpellé pour avoir l'envie de s'exprimer.

Notre pédagogie actuelle centrée sur l'apprenant devrait préconiser des supports didactiques, des outils didactiques et des tâches didactiques intéressantes créant chez l'apprenant un climat d'apprentissage, des stimulus, une curiosité scientifique, et une envie d'apprendre.

L'expression orale vise à rendre l'apprenant capable de s'exprimer de lui-même librement sans aucune difficulté, et de le rendre motivé d'avoir envie de faire part d'une discussion ou d'un échange d'une manière autonome, une compétence à installer en cours d'oral d'une langue étrangère.

5.1.2. la peur :

Nous remarquons qu'avec cette méthode de travail et ce type d'activité, les apprenants ne s'expriment pas à l'aise ; ils ont peur face à moi et leurs camarades, c'est pour cela que nous pouvons dire que dans cette activité il y a une absence totale de la motivation : ce genre d'activité qui semble traditionnelle ne peut pas créer une situation dans laquelle ils peuvent avoir le plaisir d'apprendre aussi par manque de maîtrise de soi et manque de confiance en soi.

Les apprenants n'ont pas appris comment gérer le stress à l'oral par des exercices à l'aide des activités de « brise-glace » très préconisés en classe de FLE à l'oral qui permettent d'opérer la hante, la gêne et le stress,.

La majorité des enseignants ne prennent pas le temps d'enseigner les méthodes à suivre dans le but de canaliser la peur tel que la respiration

abdominale, la maîtrise du corps les pièces de théâtre les chansons, l'imitation, les mimiques et d'autres méthodes.

Le manque de participation lors de la prise de parole est à cause de manque de l'échange durant la pratique de l'activité : chaque apprenant passe à l'étrange n'utilise que quelques mots ou quelques phrases incohérentes vu qu'il n'a pas bien compris l'histoire ou la consigne. Donc déjà le problème de compréhension. Qui entrave le processus de production qui sont intimement liés, un problème qui engendre un second, car l'enseignement de la compréhension de l'oral ne se fait pas également selon les normes citées à la partie théoriques qui nécessite un enseignement basé sur l'écoute active qui favorise la compréhension à l'oral.

5.1.3. Difficultés de prononciation :

La majorité des apprenants prononcent mal, et surtout au niveau des voyelles , comme pour la lettre « e » et la lettre « u »: Au lieu de dire « petit » quelques apprenants prononcent « poutite »(API) , ils remplacent aussi la lettre « u » par la lettre « i » comme dans le mot « du », « dépourvu »,« venu » la majorité prononce « dou » « diporvi »,« vouni » . Ce problème de prononciation est à cause du manque de la pratique de la langue française, manque d'exercice de phonétique dès leurs premières années d'apprentissage du français. Aucun exercice de phonétique n'est prévu ni imposé par le programme annuel. Le nombre d'heures déjà des séances de français est suffisant pour entamer des exercices purement phonétiques nous pouvons les proposer dans les séances de (TD/rattrapage)

Le manque d'activité d'expression enrichissant le vocabulaire telles que les sorties pédagogiques, les pièces de théâtre, les ateliers d'oral, ...des activités pédagogiques qui nécessitent du temps de l'espace et tout un dispositif didactique approprié.

II- L'EXPERIMENTATION

Introduction :

Dans cette partie nous allons présenter notre expérimentation personnelle à travers la pratique des jeux de rôles dans la classe du FLE, dans l'apprentissage de l'oral dans le but de vérifier d'un côté la fiabilité de ce type d'activité concernant le développement de la motivation en classe, d'une autre côté dans le but de réparer la défaillance, les problèmes rencontrés, lors de l'observation dans l'activité précédente.

1- lieu l'expérimentation : (le même lieu d'observation)

Notre expérimentation a eu lieu dans mon établissement scolaire « CEM Saleh Mezghiche-Elghrouss- » dans la commune de « Elghrouss » Wilaya de « Biskra » (le même établissement,)

2- Le groupe expérimental :

Classe de 2^{ème} année moyenne (18 apprenants) (même classe déjà observée) dans l'établissement (déjà cités)

3- Le corpus :

Notre corpus est du type audio-visuel : des enregistrements des scènes des jeux de rôles présentés par les apprenants : Dans notre pratique nous travaillons avec le même nombre du groupe témoin (18). Pour réaliser notre activité, nous avons divisé les 18 apprenants en (6) groupes, chaque groupe contient (3) apprenants, chaque scène est enregistrée en vidéo à l'aide d'un Smartphone.

- les groupes et la répartition des rôles :

Groupe 01 :

AHLEM: « La Cigale, ayant chanté

Tout l'été

Se trouva fort dépourvue

Quand la bise fut venue :

Pas un seul petit morceau

De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine

Chez la Fourmi sa voisine,

La priant de lui prêter

Quelque grain pour subsister

Jusqu'à la saison nouvelle ».

NOUR: « Je vous paierai »

AHLEM : « lui dit-elle »

NOUR: « Avant l'Oût, foi d'animal,

Intérêt et principal ».

AHLEM : « La Fourmi n'est pas prêteuse :

C'est là son moindre défaut ».

OUSSAMA : « Que faisiez-vous au temps chaud »

AHLEM: « Dit-elle à cette emprunteuse ».

NOUR: « Nuit et jour à tout venant

Je chantais, ne vous déplaise ».

OUSSAMA: « Vous chantiez ? J'en suis fort aise.

Eh bien! Dansez maintenant ».

Groupe 02 :

HAMZA « La Cigale, ayant chanté

Tout l'été

Se trouva fort dépourvue

Quand la bise fut venue :

Pas un seul petit morceau

De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine

Chez la Fourmi sa voisine,

La priant de lui prêter

Quelque grain pour subsister

Jusqu'à la saison nouvelle ».

MOHAMED : « Je vous paierai »

HAMZA : « lui dit-elle »

MOHAMED: « Avant l'Oût, foi d'animal,

Intérêt et principal ».

HAMZA: « La Fourmi n'est pas prêteuse :

C'est là son moindre défaut ».

ABDELMALEK: « Que faisiez-vous au temps chaud »

HAMZA: « Dit-elle à cette emprunteuse ».

MOHAMED: « Nuit et jour à tout venant

Je chantais, ne vous déplaise ».

ABDELMALEK: « Vous chantiez ? J'en suis fort aise.

Eh bien! Dansez maintenant ».

Groupe : 03

SELMA : « La Cigale, ayant chanté

Tout l'été

Se trouva fort dépourvue

Quand la bise fut venue :

Pas un seul petit morceau

De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine

Chez la Fourmi sa voisine,

La priant de lui prêter

Quelque grain pour subsister

Jusqu'à la saison nouvelle ».

YACINE : « Je vous paierai »

SELMA: « lui dit-elle »

YACINE: « Avant l'Oût, foi d'animal,

Intérêt et principal ».

SELMA : « La Fourmi n'est pas prêteuse :

C'est là son moindre défaut ».

ILHEM: « Que faisiez-vous au temps chaud »

AHLEM: « Dit-elle à cette emprunteuse ».

YACINE : « Nuit et jour à tout venant

Je chantais, ne vous déplaise ».

ILHEM: « Vous chantiez ? J'en suis fort aise.

Eh bien! Dansez maintenant ».

Groupe : 04

AMANI: « La Cigale, ayant chanté

Tout l'été

Se trouva fort dépourvue

Quand la bise fut venue :

Pas un seul petit morceau

De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine

Chez la Fourmi sa voisine,

La priant de lui prêter

Quelque grain pour subsister

Jusqu'à la saison nouvelle ».

NOUR EL-IMANE: « Je vous paierai »

AMANI: « lui dit-elle »

NOUR EL-IMANE: « Avant l'Oût, foi d'animal,

Intérêt et principal ».

AMANI : « La Fourmi n'est pas prêteuse :

C'est là son moindre défaut ».

ACHOUAK : « Que faisiez-vous au temps chaud »

AMANI: « Dit-elle à cette emprunteuse ».

NOUR EL-IMANE: « Nuit et jour à tout venant

Je chantais, ne vous déplaise ».

ACHOUAK: « Vous chantiez ? J'en suis fort aise.

Eh bien! Dansez maintenant ».

Groupe : 05

ISRAA: « La Cigale, ayant chanté
Tout l'été
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle ».

RAMI : « Je vous paierai »

ISRAA : « lui dit-elle »

RAMI : « Avant l'Oût, foi d'animal,
Intérêt et principal ».

ISRAA: « La Fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut ».

DOUHA : « Que faisiez-vous au temps chaud »

ISRAA: « Dit-elle à cette emprunteuse ».

RAMI : « Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise ».

DOUHA: « Vous chantiez ? J'en suis fort aise.
Eh bien! Dansez maintenant ».

Groupe : 06

ASSMA: « La Cigale, ayant chanté

Tout l'été

Se trouva fort dépourvue

Quand la bise fut venue :

Pas un seul petit morceau

De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine

Chez la Fourmi sa voisine,

La priant de lui prêter

Quelque grain pour subsister

Jusqu'à la saison nouvelle ».

ZAKARIA: « Je vous paierai »

ASSMA: « lui dit-elle »

ZAKARIA: « Avant l'Oût, foi d'animal,

Intérêt et principal ».

ASSMA: « La Fourmi n'est pas prêteuse :

C'est là son moindre défaut ».

FATIMA: « Que faisiez-vous au temps chaud »

ASSMA: « Dit-elle à cette emprunteuse ».

ZAKARIA: « Nuit et jour à tout venant

Je chantais, ne vous déplaise ».

FATIMA: « Vous chantiez ? J'en suis fort aise.

Eh bien! Dansez maintenant ».

4- Présentation de la méthode du travail :

Nous avons choisi pour travailler notre expérimentation, une fable de «Jean De La Fontaine », et chaque groupe joue son rôle (le dialogue) à sa manière, nous préférons à choisir la méthode analytique pour le corpus dans notre travail à fin de voir la qualité des différentes scènes jouées en mettent principalement l'accent sur « la motivation ».

Cette analyse du corpus nous permet de trouver les difficultés et les obstacles que rencontrent les apprenants dans l'production orale, ainsi que leurs réactions dans ce type d'activités, et voir à quel point le jeu de rôle peut développer la motivation chez eux, l'évaluation à travers une grille d'observation.

5- La durée de l'expérimentation :

Pour la période de la pratique de notre travail nous commençons le 11/04/2021 jusqu'au 18/04/2021 ; Pour réaliser cette activité nous préférons la faire en deux séances : la première présente un entrainement du jeu sur scène, elle dure (45min), et la deuxième présente la réalisation de l'activité, elle dure (45 minute)

6- Le matériel utilisé :

Un Smartphone pour l'enregistrement des scènes en vidéo.

7- Le choix du jeu de rôle :

Nous avons choisis la fable de *Jean De la Fontaine* « la cigale et la fourmi », car elle était déjà expliquée et comprise par les apprenants. Ils ont toujours entendu parler de l'histoire de la cigale et la fourmi même en arabe, elle est aussi connue par tout le monde. Le choix de ce type d'activité et à cause du manque remarquable de la pratique de l'oral, et surtout le jeu de rôles, les enseignants du français dans nos établissements ne pratique plus l'activité du jeu de rôles dans leurs classes lors de la séance de la production de l'oral. Les apprenants aiment toujours interpréter des rôles, jouer des scènes et créer des situations de communication spontanées ; c'est pour cette raison que nous avons choisi ce moyen didactique afin d'être plus proche d'eux pour les motiver.

8- Les conditions de la pratique du jeu de rôle :

- Durant la prise de paroles les apprenants doivent respecter le temps donné, chaque apprenant doit respecter l'organisation des rôles.

- ils doivent avoir les caractéristiques du rôle qu'il joue.

- ils doivent parler à haute voix et avec les grimaces et les gestes en s'adressant au public (ses camarades).

9- La pratique du jeu de rôle (la mise en scène) :

9.1. La préparation des rôles :

Au début nous nous commençons par l'entraînement pour préparer les apprenants avant de réaliser la situation de communication, nous expliquons la consigne, tous les caractéristiques des rôles joués, et le cadre spatio-temporel de l'histoire, nous partageons les groupes des jeux pour que les apprenants commencent à prendre la parole, en lisant la fable et en essayant d'interpréter les rôles par la répétition lors de la lecture de la fable :

La fable : « la cigale et la fourmi » :

La Cigale ayant chanté
Tout l'été Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
"Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Oût, foi d'animal,
Intérêt et principal. "
La Fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise.
Vous chantiez ? J'en suis fort aise.
Eh bien! Dansez maintenant

9.2. La consigne :

A partir de la fable « *la cigale et la fourmi* » que vous avez vue déjà dans la dernière séance de la compréhension orale faites une situation réelle à travers un jeu de rôle.

9.3. Déroulement de l'activité :

Les apprenants de ma classe ont bien appris leurs rôles après une séance d'entraînements, ils ont bien compris la situation de communication le cadre spatio-temporel, et le comportement de chaque personnage que les apprenants doivent démontrer durant cette activité.

Le premier groupe, les apprenants montent sur scène avec des petits gestes de trac, ils ont aussi eu le problème de la rapidité un petit blocage à cause de la peur.

Quant aux autres groupes nous remarquons qu'ils veulent dépasser le tour de leurs camarades pour présenter la situation et intervenir à l'estrade ;

Le second groupe quand il passe, ils ont animé la fable d'une manière proche du réel grâce à la bonne interprétation et la bonne préparation de leurs rôles, ils parlent avec une voix très claire, en faisant des gestes et des grimaces, sauf qu'ils ont quelques erreurs dans la prononciation de voyelles.

Nous remarquons aussi que les autres groupes qui restent ont eu plus un sentiment de la sécurité devant leurs camarades grâce au plaisir qu'ils trouvent lors du jeu .Nous évaluons chaque groupe pendant la prise de parole à travers une grille d'évaluation.

<i>Acteurs</i>	<i>Motivation</i>	<i>Compétence communicationnelle</i>	<i>Trac</i>	<i>Comportement</i>	<i>Prononciation</i>	<i>Gestuelle</i>
<i>Groupe 1</i>	+	-	+	+	-	-
<i>Groupe 2</i>	+	+	+	+	-	-
<i>Groupe 3</i>	+	+	-	+	-	-
<i>Groupe 4</i>	+	+	-	+	-	+
<i>Groupe 5</i>	++	+	-	+	++	+
<i>Groupe 6</i>	++	+	-	++	++	+

9.4 Tableau d'évaluation des réactions des groupes dans le jeu de rôle :

(+) : signifie bien (++) : Signifie très bien (-) : signifie : mauvais

10- commentaires :

Le travail à l'oral à travers le jeu de rôle ajoute à l'activité de la production orale un mécanisme très organisé, les apprenants durant toute la séance veulent participer, parler et répéter la scène plusieurs fois malgré qu'ils aient encore quelques difficultés, et qu'ils font des erreurs.

La motivation a pris sa place dans la pratique du jeu de rôle en classe, et bien que les apprenants jouent la même situation de communication, chacun d'eux essaye de faire de son mieux d'être proche du personnage qu'il est entrain d'imiter

Dans l'animation des jeux de rôle, permet aux apprenants d'imaginer la scène et le comportement de chaque personnage, alors ils sont capables de bien interpréter et être plus proche du comportement du personnage.

La participation des apprenants de la classe était excellente, tous les apprenants ont le plaisir d'être des acteurs et interpréter les personnages de cette fable sur scène même s'ils ont beaucoup de difficultés ou ils font beaucoup d'erreur, la classe était donc très motivée.

A partir de cette activité nous remarquons que les apprenants ont pu faire un travail collectif qui permet de les aider à avoir la confiance en soi, les premiers groupes ont un trac remarquable selon leurs manières de présenter mais les autres groupes montent sur l'estrade et jouent leurs rôles facilement.

Notre activité pratiquée sert à faire entrer les apprenants dans une situation de communication. Nous remarquons aussi qu'à partir l'échange, ils ont capable de connaître les conditions de la communication : c'est-à-dire le respect du temps les pauses et le tour de parole...

La durée de la pratique de la séance (45minute) était largement suffisante pour que tout le groupe puisse participer à l'activité : nous sommes déjà devant un jeu qui nécessite un travail collectif, chaque scène jouée fait intervenir 3 apprenants, ainsi que l'équilibre remarquable entre le temps de l'activité et le nombre du groupe qui se compose de 18 apprenants (6 groupes).

- Les suggestions pédagogiques :

- Former les enseignants à enseigner l'oral
- Préconiser les jeux de rôles à thèmes enfantins pour créer un intérêt, et un enthousiasme en classe.
- Réduire le nombre des apprenants par groupe.
- Variation des activités pour éviter la monotonie.
- Créer un climat de plaisir et non de contrainte.
- consacré plus de séances pour l'activité de la production orale.
- autonomiser les apprenants à choisir leurs thème du jeu de rôle.

Conclusion :

Au terme de notre expérimentation, nous avons pu constater qu'au fur et à mesure des séances et des jeux de rôles joués en classe, nous avons pu créer à travers les jeux de rôles un climat où les apprenants devenaient de plus en plus motivés, détendus et leur manière de s'exprimer librement, confiants et mieux assurée. Nous avons également relevé que le choix du thème de jeu de rôles était le plus motivant chez les apprenants et ce vu la nature du thème qui était très intéressant pour eux. En effet, nous avons aussi pris conscience que le jeu de rôles est un facteur de motivation indispensable, et qu'il permet d'aborder un grand nombre de notions et de faciliter le travail de mémorisation. Ainsi que, pour les apprenants timides, ce moyen didactique permet de faire entendre leurs voix, au sein du groupe-classe, sans crainte du regard d'autrui.

Conclusion générale

Ce mémoire de recherche a été réalisé dans le but de déterminer l'importance des jeux de rôles et plus précisément comme un moyen motivationnel dans l'apprentissage du FLE.

L'enseignant a pour rôle de fournir les outils qui permettent à l'apprenant d'aimer le français comme langue étrangère et de persévérer des efforts pour arriver à la maîtrise de la langue utilisant des méthodes attrayantes et des techniques motivantes dont l'exemple a été cité dans les parties précédentes qui est le jeu de rôles.

À travers notre travail de recherche, nous avons pu affirmer que les jeux de rôles jouent un rôle très important dans l'enseignement apprentissage du FLE. Nous incitons les enseignants des collèges à valoriser ce type d'activité ludique tout en travaillant leurs séances surtout la production orale.

À travers les résultats obtenus nous avons pu confirmer nos hypothèses à savoir que ce type d'activité (le jeu de rôles) est un facteur de motivation des apprenants à l'oral qui développe les compétences communicatives des apprenants et favorise l'apprentissage d'une langue étrangère.

Les résultats obtenus dans l'observation nous aident à créer un déroulement spécifique dans la séance de la production de l'oral en classe de FLE. Les jeux de rôles, motivent les apprenants et les font parler sans obligation ; dès le début de la séance les apprenants ont le plaisir de s'exprimer, ils sont totalement à l'aise et libre quand ils parlent.

Selon la grille d'évaluation et l'analyse effectuées à travers l'expérimentation. Nous constatons que la majorité des apprenants dans les groupes que nous avons formé sont plus motivés et plus courageux pour s'exprimer à l'oral.

A partir de notre expérimentation effectuée avec la classe de la 2ème année moyenne, nous pouvons confirmer que le jeu de rôles est une source de motivation et une activité efficace qui favorise l'apprentissage de l'oral, nous pouvons aussi résoudre beaucoup de problèmes à l'oral à travers cette activité très fiable ; pour que nos apprenants apprennent à parler à l'oral et métrisent la langue française.

Bibliographie

Ouvrages:

- BARTHELEMY Fabric, P.19
- BARTHELEMY Fabric, P.1914-
- BARTHEMLELY Fabrice, P65.
- BEVILLE, G. Jeu de formation, Editions d'organisation, Paris, 1986.
- BOUHCHICH Arezgi, L'erreur dans un cadre praxéologique», in Revue de la faculté des lettres et des langues, décembre 2014, n°16, P 60-72.
- CARÉ F. & DEBYSER J.-M. (1978), Jeu, langage et créativité. Les jeux dans la classe de français, Paris, Hachette FLE page 69
- Christian Puren, histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Nathan-clé international. « Didactique des langues étrangères »1988.p20.
- Christian Puren, histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Nathan-clé international. « Didactique des langues étrangères »1988.p121
- CLAIRE Tardieu., op.cit., P.71
- Cours de professeur Gaouaou MANAA, module de didactique de l'oral, 2015.
- CUQ Jean-Pierre, *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde* o, PUG, Paris, 2003, P.160
- CUQ Jean-Pierre & GRUCA Isabelle, op.cit., pp.245-246.
- DE VISSCHER, P., « Des exercices structurés en dynamique des groupes : Pourquoi ? »
In Les Cahiers de Psychologie sociale, n°2, 1979, pp. 1-4.
- Fédération internationale des professeurs de français, Le Français dans le monde, Numéros 331 à 336,
- FORTUNATA Maha sœur, *Notion élémentaire sur l'expression orale du français*, l'Harmattan, 2007, Paris, P.05
- Francis Debyser, L'immeuble, (preface) 1986

- GALISSON Robert, d'autres voies pour la didactique de langue, éd, Crédif Hâtier, Paris, 1992, P.82
- HYMES Dell H., Vers la compétence de communication, Paris, HATIER, Coll. LAL, 1984, p.121.
- Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, Cour de didactique du français langue étrangère et second, p.254
- L'Express, Partie 1 © 1993 Palmarini, Éd. Odile Jacob, p.25
- Librairies Hachette et Larousse, 2004, p.39
- MARTINEZ Pierre, *La didactique des langues étrangères*, PUF, paris, 1996, P.92
- NORBERT Sillamy, Dictionnaire de la psychologie, Larousse, paris, 2003, P.175
- MUCCHIELLI, A., Les jeux de rôle, Presses universitaires de France, collection « Que sais-je ? », n°2098, Paris, 1983.
- Puren, histoire des méthodes de l'enseignement des langues, Nathan-clé international « Didactique des langues étrangères »1988.p16
- QOTB Hani, *vers une didactique du français sur objectifs spécifiques*, EPV Publibook, Paris, 2009, P.50
- QUELLET Lisette, un enseignement bien outillé, des élèves motivés, Chenelière, 2010, Paris, p.24
- SILLAMY, Trésor de la langue française: Lot – Natalité **Éditions du Centre national de la recherche scientifique**, 1999 p.173.
- Sophie MOIRAND, Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris, Hachette, 1982. , p57.
- TARDIEU Claire, *La didactique des langues en 4 mots clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, ellipses, Paris, 2008, P.11
- Vansteenkiste, Lens et Decialain.battandier.free.fr › Management d'équipes (consulté 16-3-2018)
- WOLFS José-Luis, Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage, Bruxelles, 2001, P.4

Dictionnaire :

-CUQ Jean–Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE International, 2003, p.48

-CUQ Jean–Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE International, 2003, p.150

Mémoires et thèses :

-BENAMAR Rabéa, Valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes de FLE au secondaire algérien. Enjeux et perspectives, Thèse de Doctorat en didactique, Université Aboubakr BELKAID – TELEMENEN, UFR des Lettres et des Langues, 2012, pp.13-15.

-MERRAKCHI Iman, *Le jeu dans l'enseignement /apprentissage de FLE*, disponible sur : [www.memoire en ligne. Com/09/13/7390 /m- le-jeu-dans-l-enseignement-apprentissage-de- l'oral-en FLEfrançais-langue-étrangère/ html](http://www.memoire-en-ligne.com/09/13/7390/m-le-jeu-dans-l-enseignement-apprentissage-de-l-oral-en-FLEfrancais-langue-etrangere/). Consulté le 10 -11 -2014 à 15 : 30

Sitographie :

-MERRAKCHI Iman, *Le jeu dans l'enseignement /apprentissage de FLE*, disponible sur : [www.memoire en ligne. Com/09/13/7390 /m- le-jeu-dans-l-enseignement- apprentissage -de- l'oral-en FL français-langue-étrangère/ html](http://www.memoire-en-ligne.com/09/13/7390/m-le-jeu-dans-l-enseignement-apprentissage-de-l-oral-en-FL-francais-langue-etrangere/). Consulté le 10 -11 -2014 à 15 : 30

-: [www. Csmoesac. qua/ sites/.../doc-5.20 /doc-communication](http://www.csmoesac.qua/sites/.../doc-5.20/doc-communication). Consulté le 14-02-2015 à 8 :30

-Gabriel **RACLE**, anthropopedagogie.com/wpcontent/uploads/2012/04/motivation.pdf.

-<http://insuf-fle.hautetfort.com/apps/search?s=communication+&search-submit-box-search-33677=OK>

-LIEURY, et FENOUILLET, 1997 www.psychotheque.ch/cours/Motivation.pdf (Consulté le 21-02-2018)

-[www. Ressources- cla- univ-feomte. Fr/gerflint/Europe 4 /Silva.](http://www.ressources-cla-univ-feomte.fr/gerflint/Europe4/Silva/), Consulté le 18/02/2015 à 13 :30

-www.madeinmental.com/telecharger.php?fichier=motivation-intrinseque

- [Chapitre 4 : L'enseignement de l'oral dans les différents courants méthodologique - souad-kassim-mohamed.blog4ever.com](http://Chapitre4:L'enseignementde%20l'oral%20dans%20les%20diff%C3%A9rents%20courants%20m%C3%A9thodologique%20-%20souad-kassim-mohamed.blog4ever.com)

Annexes

La fable : « la cigale et la fourmi » :

La Cigale ayant chanté
Tout l'été Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
"Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Oût, foi d'animal,
Intérêt et principal. "
La Fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise.
Vous chantiez ? J'en suis fort aise.
Eh bien! Dansez maintenant

D'après Jean De La Fontaine

Résumé :

Dans notre travail de recherche nous mettons l'accent sur l'enseignement de l'oral en français langue étrangère au cycle moyen en Algérie, dans le but de comprendre les méthodes de cet enseignement et les difficultés rencontrées par les apprenants lors de cet apprentissage, et choisir l'outil didactique convenable qui incite au plaisir d'apprendre et à la motivation en classe qui sont les éléments majeurs d'une bonne pédagogie, assurant une bonne acquisition. Notre investigation met l'accent sur l'importance du jeu de rôles à la production de l'oral, et comment l'utiliser efficacement dans un cadre pédagogique et didactique, pour installer chez l'apprenant des compétences communicationnelles à l'oral réussies .A travers cette recherche nous essayons d'apporter des expérimentations qui mène l'enseignant à motivé leur apprenants et favorise l'apprentissage de FLE à l'oral en classe.

Summary:

In our research work we focus on the teaching of oral French as a foreign language in the middle cycle in Algeria, in order to understand the methods of this teaching and the difficulties encountered by the learners during this learning, and choosing the appropriate didactic tool that encourages the pleasure of learning and motivation that are the major elements of a good pedagogy, ensuring a good acquisition. Our investigation focuses on the importance of role-playing in the production of the oral, and how to use it effectively in an educational and didactic framework, to install in the learner successful oral communication skills. Through this research we try to bring experiments that lead the teacher to motivate their learners and promote the learning of «French as a foreign language» in the classroom.

الملخص :

في بحثنا هذا نركز على تدريس الشفهي بالفرنسية كلغة أجنبية في المرحلة التعليم المتوسط بالجزائر بهدف فهم أساليب هذا التدريس والصعوبات التي يواجهها المتعلمون أثناء هذا التعلم واختيار الأداة التعليمية المناسبة التي تشجع متعة التعلم والتحفيز داخل القسم وهما عنصران أساسيان في للبيداغوجيا السليمة مما يضمن اكتسابا جيدا .

ركزنا ايضا في تحقيقنا هذا عن اهمية هذه الاداة التعليمية آلا وهي تقمص الادوار في حصة التعبير الشفهي وكيفية استخدامها بشكل فعال في اطار تعليمي تعليمي وتثبيت مهارات التواصل لدى المتعلم

من خلال هذا البحث نحاول تقديم تجارب من شأنها ان تساعد تحسين تدريس "الفرنسية كلغة اجنبية"و التي تقود الاستاذ لتحفيز تلاميذه في التعبير الشفهي في القسم .

Bureau des études Master

**Déclaration sur l'honneur relatif à l'engagement aux règles
d'intégrité scientifique en vue d'élaboration d'une recherche**

Je soussigné(e),

M, Mme : *Chelhi Abderrahim*

Qualité : étudiant(e), enseignants(e), chercheur(e) : *Enseignant*

Portant carte d'identité n° : *202863115* Délivrée le : *25/04/2018*

Inscrit à la faculté : *des lettres et des langues* Département : *des lettres et des langues étrangères*

Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (mémoire, mémoire de Master, mémoire de Magister, thèse de doctorat) dont le titre est :

Les jeux de rôles comme un outil de motivation dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE : cas des apprenants de 2e année moyenne.

Je déclare en mon honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et méthodologiques, ainsi que les critères de l'éthique et de l'intégrité académique requise dans l'élaboration de la recherche sus citée.

Biskra le : *01/07/2021*

Signature de l'intéressé(e)

